

GEO.
Addl.
MSS.
41/1-
217

(1)

Phillips MS
10826

Geo. Arll. 41

ie

ri

re

re

Geo Addl. 41

(Acc. 588)

561 Charlotte (Queen)—Original Letter-Books of Queen Charlotte's Correspondence with the Kings and Queens of Europe, also Thomas Jefferson, President of the United States (May 12, 1806), with Letters to the Queen, from 1762 to 1818, in 3 vols, folio, vellum (3)

The
of V
May


The Republic
of Venice to Her
Majesty.

①

Serenissime et Excellentissime Domine Charlotte
Dei Gratia Regine Magne Brittanie, Francie, et Hibernie
Illustrissime, Marcus Foscarenus eadem Gratia Dux
Veneticarum etc. Salutem et sincere dilectionis affectum.
Nell'attenzione di rendere alla Maestà Vostra li testimoni
dell'affettuosa osservanza della Republica, incarichiamo
li Dilettissimi Nobili Nostri my Tomaso Querini
Procurator, e my Francesco Morosini secondo Cavalier, e
Procurator soggetti di virtu' di distinte qualità, ed a
Noi molti cari, che spedimo Ambasciatori Extraordinari
al Re suo Sposo, ad assicurarla del più vivo desiderio
Nostro per le maggiori sue prosperità. In tutto ciò, che
saranno essi per esporle, si compiacerà di creder loro,
come da Noi medesimi le fosse espresso, mentre alla
Maestà vostra bramiamo lunghezza di Anni sempre
felici. ~ ~ ~

Dati in Nostra Ducali Palatio die 24. Julii Inditione Decima 1762.

Marc Antonio Beyenello Seg.^{no}



The French King
to Her Majesty,

Duc de Nivernois
Credentials.

②

A Madame ma Soeur.
la Reine de la Grande Bretagne.

Madame ma Soeur: Un des principaux soins que j'ai
recommandé à Mon Cousin le Duc de Nivernois Pair de
France, Chevalier de mes Ordres, Grand d'Espagne de la
première classe, en l'envoyant près du Roy votre Epoux en
qualité de mon Ministre Plenipotentiaire, a été de vous
présenter les témoignages du desir que j'ai de former au
plûtôt avec vous les noeuds de la plus étroite amitié. Vous
devez être d'autant plus persuadée de leur sincérité qu'ils
sont fondés sur les sentimens de la plus haute estime pour
vos Vertus et vos grandes qualités. Comme je ne doute point
que mon Cousin le Duc de Nivernois ne s'acquitte
fidèlement de cette Commission Je me flate que vous voudrés
bien lui donner une entière créance, surtout lorsqu'il vous
assûrera de mon attention à rechercher les occasions de
vous prouver tous les sentimens dont Je suis prevenu pour
vous. Je suis Madame ma Soeur

A Versailles le 29
Aoust 1762.

Votre bon Frere
Louis.

The D
Meckle
Prelitz.

Baron
Reverend

The Duke of
Mecklenbourg
Strelitz to Her Maj^{ty}.

Baron de Dewitz
Credentials.

③

Lettre De S. A. S. Le Duc de Mecklenbourg
Strelitz, a Sa Majesté La Reine, a l'Occasion du
Rappel du Baron Dewitz. Sep^r. 9. 1762.

Madame.

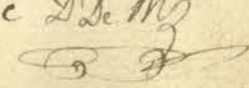
C'a été toujours avec une Satisfaction inexprimable que jusqu'ici dans des evenements si grands et si heureuse et si marqués des Benedictions Divines en la personne de *Votre Majesté* j'ay pu avoir l'honneur de lui en temoigner respectueusement la part que j'y prends.

L'envoi de mon Schloß-Haupt-Mann Baron de Dewitz ayant été fait par le même motif, j'ai été charmé de voir par les graces dont *Votre Majesté* l'a honoré, qu'elle a regardé avec un Oeil favorable cette marque de mon tres humble devoir.

Daignez en recevoir *Madame* mes respectueux remerciemens et comme j'espere que *Votre Majesté* voudra bien a present accorder au dit Baron de Dewitz pour pouvoir s'en revenir ici la grace de son Audience de longé il aura alors encore l'honneur de reiterer a *Votre Majesté* de ma part et les respectueuses instances pour la continuation de sa bonté et Affection gracieuse pour moi et toute ma Maison, et les sinceres assurances de l'inviolable et tres parfait devouement avec lequel j'ene cesserai jamais d'être.

Madame
De votre Majesté,

a Neustrelitz
ce Sept. 1762.

Le très humble Serviteur
et très devoué fidele Frere.
Adolphe Frederic D^e M^z


(4)

The States General
of the United Pro-
vinces of the Low
Countries to Her
Majesty.

Comte de Welderen's
Credentials.

A la Reine de la Grande Bretagne.

Madame

L'envoi d'un Ministre en Angleterre nous
fournit l'occasion que nous embrassons avec joye de rendre
à Votre Majesté nos très humbles respects, et de Lui témoigner
la haute estime que la renommée de ses eminentes vertus
Nous a inspirée pour Elle: le S^r Jean Wabraadt Comte
de Welderen du Corps des Nobles de la Province de Gueldre
et Deputé Ordinaire de la part de la dite Province à
Notre Assemblée est chargé de s'acquiescer de ce devoir en
Notre Nom. Nous l'avons choisi pour résider à la Cour
d'Angleterre en qualité de Notre Envoyé Extraordinaire et
Plenipotentiaire dans le dessein d'entretenir et de cultiver
la bonne intelligence et l'heureuse Union dans la quelle
Nous avons l'honneur de Vivre avec sa Majesté votre
Auguste Epouse. Nous vous Supplions, Madame d'aggréer
que Notre dit Envoyé Extraordinaire et Plenipotentiaire
Vous expose Nos Sentiments, et Nos intentions, et qu'à cet
effect il plaise à votre Majesté, de lui accorder une
audience favorable, et d'ajouter foi et Creance entiere et
comme à Nous mêmes a tout ce qu'il aura l'honneur de
Lui dire en Notre Nom et de Notre part. Particulièrement
Nous prions Votre Majesté de vouloir honorer Nous et
Notre Republique de sa bienveillance. Nous tacherons
de la meriter par tout ce qui pourra le plus marquer le
grand cas que Nous en faisons. Au reste. Nous faisons
des Voeux au Ciel pour qu'il plaise au Tout puissant

Madame

de combler le Regne de Votre Majesté de felicité, et de
benis

Her
The D
Mech
Strel
Baron
Recree

benir La Personne Royale de Santé de très longues et très
heureuse vie. A la Haye le 17^e Septembre 1762.

De votre Majesté
bien humbles Serviteurs.

Les Etats Generaux des
Provinces Unies des Pais-Bas

L. Quarles^{vt}

Par Ordonnance d'Iceux

H. Tagel.

A Mon Cousin, le Duc Regnant
de Mecklembourg Strelitz, (5)

Her Majesty to
The Duke of
Mecklembourg
Strelitz.

Baron de Dewitz
Recredentials.

Mon Cousin, Votre Ministre Le Baron de Dewitz m'a
rendu la Lettre que vous m'avez écrite pour le rappeler de
cette Cour: Et comme il va maintenant partir, Je suis bien
aise de lui rendre le Temoignage qu'il merite de s'être très
dignement comporté pendant son Séjour ici. Je ne doute
donc point que vous ne le receviez à son Retour avec
Bonté; Et Je vous prie en même tems d'ajouter Criance aux
Assurances, que Je l'ai chargé de vous donner, de cette Amitié
et Affection sinceres avec lesquelles Je suis

Mon Cousin

Votre bonne Cousine.
Charlotte.

A. S. James
ce 13^e Dec: 1762.

(6)

The French King
to Her Majesty.

Duc de Nivernois
Recredentials.

A la Reine de la Grande Bretagne.
Madame ma Soeur.

Madame ma Soeur. Mon Cousin le Duc de Nivernois mon
Ambassadeur près du Roy Votre Epoux ne m'a pas laissé -
ignorer les marques précieuses de bontés dont vous l'avez -
comblé pendant le cours de son Ambassade, et je ne veux pas -
qu'il quitte votre Cour sans vous présenter les témoignages de
ma parfaite reconnoissance. Vous devez être persuadée que
personne ne sent mieux que moy tout le prix de votre Amitié,
et que je ne cesserais de m'occuper du Soins de la mériter et de
vous donner des preuves de celle que je vous ai vouée pour tout
le temps de ma vie. Je suis

Madame ma Soeur.

a Versailles le 21 Mars 1763.

Votre bon Frere
Louis.

Her
to the

Duc de
Nivernois

Her Majesty
to the French King

Duc de Nivernois
Accreditals.

Au Roy très Chretien.
Monsieur mon Frere.

Monsieur mon Frere. Le Duc de Nivernois, votre
Ambassadeur Extraordinaire près du Roy de la Grande
Bretagne étant sur son retour en France, et m'ayant remis
votre Lettre; Je ne puis laisser partir ce digne Ministre
sans marquer ma reconnaissance des expressions obligeantes
de votre Amitié, et en même tems que je rends Justice aux
Eminentes Qualités que cet Ambassadeur a fait éclater
pendant son Séjour dans cette Cour, je me fie avec plaisir
en sa probité de vous témoigner tous mes Sentimens à
votre égard et de vous assurer de la parfaite Estime avec la
quelle je suis,

Monsieur mon Frere
Votre bonne Soeur.

Charlotte.

à St. James ce
11^e May 1763.

8

The King of Portugal
to Her Majesty
on the Birth of a
Prince.

A Madame Ma Soeur. La Reine de la
Grande Bretagne.

Madame ma Soeur. Ne pouvant aucunement douter que
vous ne preniez beaucoup d'intérêt à tout ce qui est
avantageux pour ma Maison, je ne saurai différer de
vous faire part de la Naissance d'un Prince dont la Princesse
du Brésil ma très chère Fille est heureusement accouchée
aujourd'hui. Je suis sûr que vous y prendrez le même plaisir
que je suis accoutumé de prendre de tous les événements
avantageux qui vous arrivent. J'en ferai toujours de même
des qu'il se présente, quelque occasion de vous témoigner la
Sincérité avec laquelle je suis.

A Belem ce 26.
Septembre 1763.

Madame ma Soeur
Votre bon Frere
Joseph. R

The T
to Her
Comte d
Caden

The French King
to Her Majesty.
Comte de Guerschy;
Credentials.

A La Reine de la Grande Bretagne, Madame
ma Soeur.

Madame ma Soeur. Comme le S^r Comte de Guerschy, Chevalier
de mes Ordres, Lieutenant Général de mes Armées et Colonel
de mon Regiment que j'envoye en qualité de mon Ambassadeur
près du Roy votre Epouse a été le témoin assidu de la sincérité
de mes Sentimens pour vous, J'espere qu'il en sera le fidele
interprete, aussi ne doute-je pas que vous ne vouliez bien
lui donner une entiere créance quand il vous apûrera que
je rends une entiere justice à vos vertus et à vos grandes
qualités et que je n'ai rien plus à coeur que d'entretenir
et augmenter l'union et l'amitié qui subsistent entre nous,
et qu'il ne tiendra pas à moi de rendre à jamais durable.

Je suis

Madame ma Soeur

A Versailles le 3. 8^{bre} 1763.

Votre bon Frere.
Louis.

Landgravine of
Hesse Cassel, to
Her Majesty.
on the New Year.

A Sa Majesté
La Reine de la Grande Bretagne &c. &c. &c.
à Londres.

Madame,

Le Renouvellement de l'Année me présente la plus agréable Occasion de renouvelles auprès de V^{otre} Majesté le Souvenir de la respectueuse Estime dont je me sens pénétré envers Elle, et de la prier très humblement d'être pleinement convaincûe que comme Sa Satisfaction m'intéresse autant que la mienne propre, Je ne cesserai de faire les Vœux les plus sincères, qu'il plaise à la Bonté Divine de la rendre la plus permanente et de combler V^{otre} Majesté de toutes les Prosperités imaginables.

Puisse-je par des Sentimens aussi tendres que respectueux me concilier la continuation de cette précieuse bienveillance dont V^{otre} Majesté a bien voulu m'honorer jusqu'ici, et que je me fais une Loy de mériter par la plus haute considération et par l'attachement le plus inviolable avec lequel j'ai l'honneur d'être

Madame
de V^{otre} Majesté

La très humble et très obéissante
Servante et Tante

Marie.

à Hanau
ce 18. Decembre
1763.

Her Majesty to the
Landgravine of
Hesse Cassel,
on the New Year.

A Ma Cousine La Landgravine
de Hesse Cassel.

Ma Cousine. Le Renouvellement de l'Année me presente
l'Occasion agreable de vous temoigner mes Sentimens à votre
égard en même temps que je vous augure toutes les
Béatitudees desirables au retour de la Saison approchante.
Soyez persuadé de l'attachement Sincere que j'ai pour tout
ce qui vous regarde, de me croire toujours disposé à vous
en donner des preuves, et de vous assurer de la parfaite
Estime avec la quelle je suis

Ma Cousine

à St. James's
ce 30^e Decembre 1763.

Votre bonne Cousine et
Affectionnée Niece.
Charlotte.

Princess of Waldeck.
to Her Majesty
on the New Year.

Madame,

Que Votre Majesté daigne me permettre, qu'à l'occasion
de ce prochain renouvellement d'Année, je prenne la liberté
d'oser lui exprimer les Vœux Ardens que j'adresse au Ciel
pour la conservation des jours précieux de Votre Majesté;
que Dieu verse sur Elle les bénédictions les plus desirables,
qu'il conserve Votre Majesté jus qu'à l'age le plus reculé, pour
le bonheur de son peuple, pour celui de l'humanité.
J'ay l'honneur d'être avec l'attachement le plus respectueux

Madame

de votre Majesté

à Arolsen le 20. Xbr.
1763.

La très humble et très obéissante
Servante

Christiane de Waldeck, née
Palatine des Deux ponts,

Her Ma
Princess
on the N

A Ma Cousine, La
Princesse de Waldeck.

Her Majesty to the
Princess of Waldeck.
on the New Year.

Ma Cousine. Le Renouvellement de l'Année me donne
l'Occasion agreable de vous assurer des Sentimens
favorables que j'ai pour tout ce qui vous regarde, en
même temps que je vous Souhaite toutes les Felicités
imaginables au retour de cette Saison. Convaincu de
la Sincérité de vos Voeux à mon égard, Soyez persuadée
de la continuation de mon Estime, et de me croire
toujours disposée à vous en donner des preuves. Je suis

Ma Cousine

A St. James
ce 2^e Janvier 1764.

Votre bonne Cousine.
Charlotte.



Landgrave de
Hesse Darmstadt.
to Her Majesty.
on the New Year.

Madame.

Les voeux que je forme pour les prosperitez
plus accomplies de Votre Majeste' a l'Occasion de la
nouvelle Année, sont aussi ardens, et sinceres que je ne doute
pas qu'ils ne soient exaucés. Je supplie Votre Majeste' d'être
benignement convaincue que ces Sentimens partent d'un
coeur plein de Veneration, et d'attachement le plus respectueux
et qui souhaite passionnement La precieuse continuation
de sa grace Royale, et de ces bontez venerables que je
m'implorant j'ay l'honneur de me protester très sensiblement.

Madame

De votre Majeste'

La tres humble et tres Obeissante serv^{te}.

Henriette Landgrave de Hesse Darmstadt.

Née P^{re} de Modene.

A Plaisance X^{bre} 1763.

Her
the Land
Hesse D
on the

Landg
Darm
Majes

a P
29^e

A Ma Cousine La Landgrave de
Hesse Darmstadt.
à Plaisance.

Her Majesty to
the Landgrave of
Hesse Darmstadt.
on the New Year.

Ma Cousine. Le Renouvellement de l'Année me donne
l'Occasion agreable de vous temoigner les Sentimens veritables
que j'ay pour tout ce qui vous est Cher et de vous feliciter
sur le retour de la Saison. Très persuadée de la Sincerité
de vos Voeux à mon Egard, Soyez assuré de mon Estime
étant toujours disposée à vous en donner des marques, et
de vous assurer que je Suis,

Ma Cousine

A S.^e James's
ce 5.^e Janvier 1764.

Votre bonne Cousine
Charlotte.

Landgrave de Hesse
Darmstadt to Her
Majesty,

Madame.

La petite très douloureuse que je viens de faire de mon
Landgrave decedé le 27 passé par la cruelle infirmité de la
petite Verole, est l'objet lugubre de mon devoir de participer
très humblement à V. M. L'evenement le plus sensible, à mon
esprit tout a fait accablé. Je supplie V. M. de regarder
cette Office funeste pour un temoignage de ma veneration qui
recherche de sa Bonté generouse quelque soulagement à ma
profonde affliction dont penetrée que je suis en m'implorant
La très précieuse Grace de V. M. j'ai l'honneur d'être de toute
ma Soumission, Madame

de V. M.

La très humble et très obeissante
Servant et Cousine de
Landgrave de Hesse
Darmstadt née P.^{ce} de Modene.

a Bourg S.^t Dominique
29.^e Octobre 1764.

A Sa Majesté la Reine
de la Grande Bretagne.

Prince Xavier of
Saxe to H: Majesty.

to
on the Death of
the Elector of Saxony

Madame,

Vôtre Majesté a été touchée de la Mort du Roi mon
Pere, Elle le sera sans doute du second coup terrible
et inopiné que la main de Dieu vient de frapper sur
nous. L'Electeur mon frere consolais sa famille, et
relevoit ses Peuples abbatüs, une maladie cruelle
nous l'a enlevé ce matin à deux heures. Il laisse un
Heritier mineur et par là je me trouve chargé du
fardeau de l'Administration jusqu'à la Majorité de
mon Neveu. Je ne puis mieux commencer Madame,
qu'en implorant pour ce Jeune Prince l'amitié et la
bienveillance de votre Majesté et pour moi sa puissante
assistance. Elle voudra bien accorder ces graces aux
voeux d'une Famille affligée et agrier le respectueux
dévouement avec lequel j'ai l'honneur d'être,

Madame
de votre Majesté

à Dresde
le 17. Decembre
1763.

Le très humble Serviteur
Xavier.

Her Ma
Prince
Saxe.
lett: of
mthe De
Electo

A
ce

A Mon Cousin Le
Prince Xavier de Saxe.

Her Majesty to
Prince Xavier of
Saxe.

Lett^r of Condolence
on the Death of the
Electors of Saxony.

Mon Cousin. Très Sensiblement touché de la mort
inopiniée de L'Electeur votre Frere que la Providence a
Jugé a propos de lui enlever. Je me sens aussi pénétré de votre
Affliction comme de la Perte que fait votre Neveu et
son Peuple. Je ne doute nullement que l'un et l'autre
éprouveront toutes sortes de Consolation dans le cours de
votre Administration la quelle sera toujours adressé pour
leur bien. Votre Neveu L'Electeur peut être persuadé de
mon Amitié et de ma bienveillance en même temps que
je vous assure de la parfaite Estime avec la quelle je
suis.

Mon Cousin,

Votre bonne Cousine.

Charlotte.

A L^h James
ce 27. Janvier 1764.

The King of Prussia
to Her Majesty.

Monsieur Michels
Receveur des
Aides.

A Sa Majesté la Reine de
la Grande Bretagne.

Madame ma Soeur. Ayant jugé à propos de rappeler
de la Cour de Sa Majesté le Roy votre Epoux, le S^r
Michels qui a fait jusqu'ici les Fonctions de mon
Ministre. Je lui chargé expressément, qu'en se congédiant
de votre Majesté, il lui renouvelle de ma part les
assurances les plus fortes des Sentimens d'amitié et
d'estime que je ne cesse de lui porter. Vous me rendez
justice Madame en voulant bien y ajouter une
creance entière et en vous persuadant que je suis
invariablement

Madame ma Soeur

De votre Majesté,

Le bon Frere.

Frederic.

A Berlin
ce 1^r de Juin
1764.

Her Majesty
King of
M^r. Mich

Landgr
D'Arma
Majest
on the

ad
ce 3

A sa Majeste le Roy de Prusse.

Her Majesty to the King of Prussia.
M^r. Michel's Recreant

Monsieur mon Frere. J'ai ete tres sensible aux Sentiments d'Amitie et d'Affection que Votre Majeste vient de me faire renouveler par le S^r. Michel, en se Congediant de moy. Ils excitent en moy, ceux d'une Juste Reconnoissance, Et d'un retour parfait d'Amitie et d'Estime, Je prie votre Majeste d'en etre persuade, Et que je suis invinciblement.

Monsieur Mon Frere.

De Votre Majeste

La bonne Soeur.

Charlotte.

A S^r. James's
ce 17^e. d'Avoust. 1764.

Landgrave de Hesse Darmstadt, to Her Majesty,
on the New Year.

Madame,
Les bonheurs plus parfaits et les plus signalez de V. M. etant l'objet continuel de mes vœux aussi bien que ses merites le sont de ma veneration, Elle n'aura que desirer, si le Bon Dieu d'aignera exaucer Les souhaits que je lui presente pour L'accomplissement des siens à l'occasion de la nouvelle Année, Je prie respectueusement V. M. d'agrier benignement Le temoignage tres sincere de mon Estime infinie et de mon attachement tres distinguee, en vue du quel j'espere de me meriter La precieuse Grace, et la tres estimable Protection de V. M. que j'ai l'honneur de venerer à jamais,

Madame. De V. M.

La tres humble et tres Obeissante
Servante et Fousine
Le Landgrave de Hesse
Darmstadt nee P^{re}. de Modene.

A Bourg S^r. Donin
ce 3. d'Avre 1764.

(22)

Her Majesty to the
Duke of Mecklemb.
Strelitz.

Baron de Dewitz
Accrédentiés.

A Mon Cousin. Le Duc Regnant
de Mecklembourg Strelitz.

Mon Cousin. Le Baron de Dewitz votre Envoyé-
Extraordinaire que vous venez de rappeler étant sur
son départ, Je ne puis laisser partir ce Ministre sans
vous réitérer les Assurances de la parfaite Amitié que
je vous conserve et en même temps de vous faire part du
Zèle et de la Fidélité avec lesquels il s'est comporté
pendant son Séjour dans cette Cour. Vous connoissez
déjà si bien mes Sentimens à votre égard qu'il n'aura
rien de nouveau à vous dire sur l'Affection Sincère
avec laquelle je suis

Mon Cousin

Votre bonne Cousine
Charlotte.

A St. James
ce 1. Juin 1765.

Her Ma
D. of M
Schwer
Baron
Dewitz

Her Majesty to the
D: of Mecklenbourg
Schwerin.

Baron de Dewitz;
Ambassador.

A Mon Cousin. Le Duc Regnant
de Mecklenbourg Schwerin.

Mon Cousin. Le Baron de Dewitz votre Envoyé
Extraordinaire que vous venez de rappeler etant sur son
depart, Je ne puis laisser partir ce Ministre sans vous
reiterer les assurances de la parfaite Amitié que je vous
conserve et en même tems de vous faire part du Zèle
et de la Fidelité avec lesquels il s'est comporté pendant
son Sejour dans cette Cour; Vous connoissez deja si bien
mes Sentimens a votre égard qu'il n'aura rien de
nouveau à vous dire sur l'affection sincere avec laquelle
Je suis

Mon Cousin

A S.^t James's
ce 1.^r Juin 1765.

Votre bonne Cousine
Charlotte.



The King of Prussia
to Her Majesty.
on the Death of his
Sister the Marggrave
of Brandenburg Sued.

A la Majesté la Reine de la
Grande Bretagne.

Madame ma Soeur. Comme il a plu à la divine
Providence, de retirer de ce Monde le 13.^e de ce mois, ma
très cher Soeur, la Marggrave Sophie Dorothee Marie
de Brandebourg Sued, Je n'ai pas voulu manquer
d'informer Votre Majesté d'un événement aussi triste pour
Moi et pour toute ma Maison Royale.

Je me flatte que Votre Majesté voudra bien
prendre quelque part à ma juste douleur, et Je la prie
en même tems d'être persuadé, que Je ne cesse de former
les Voeux les plus ardens et les plus sinceres pour sa
conservation et pour celle de toute sa Famille Royale, et
que c'est dans ces Sentimens de l'estime et de la consideration
la plus parfaite, que J'ai l'honneur d'être

Madame ma Soeur

Devoth Majesté
Le bon Frere

Frederic.

a Berlin ce
16.^e de Novembre
1765.

Her M
King o
indolea
Death o
Marggr
denbour

Her Majesty to the
King of Prussia.

Condolence on the
Death of his Sister the
Marggrave of Bran-
denbourg Sued.

(25)
A Monsieur mon Frere
Le Roy de Prusse.

Monsieur mon Frere, Très sensiblement touché de la
Mort de la Marggrave Sophie Dorothee de Brandebourg
Sued votre Soeur que la Providence à Jugé a propos de
retirer a lui, Je n'ai pas voulu tarder a vous marquer la
part que je prends a ce triste Evènement. Très sensible
aux Voeux que vous faites pour Moy et ma Famille Royale
soyez assuré que j'en ressens les mouvements d'une juste
reconnaissance, vous assurant que je ne cesse de faire les
Voeux les plus ardens pour la Conservation et pour celle
de toute la Maison Royale comme de l'attachement
Sincers avec laquelle je suis

Monsieur mon Frere

De votre Majesté
La bonne Soeur.
Charlotte.

a St. James; ce
6^e Decembre 1765.

Landgrave of
Hesse Darmstadt
to Her Majesty.
on the New Year.

A sa Majesté La Reine de
la Grande Bretagne

Madame

Agreez s'il vous plait Madame, Les Voeux aussi
respectueux que sinceres que je forme pour les Prosperitez
les plus singulieres de V. M. au rencontre prochain de
la nouvelle Année, et je prie Le Tout Puissant de combler
sa très digne Personne Auguste de tous les contentemens
plus distinguez. Je supplie V. M. de regarder
generousement cet Office pour un temoignage très vif
de ma veneration, et d'être persuadée de la sensibilité
de mon estime infinie, et de mon inviolable attachement
très devoué, qui desire de meriter la continuation
heureuse de la Bienveillance précieuse, aussi bien que de
la Protection très estimable de V. M. a laquelle je
m'honore d'être pendant ma Vie

Madame

De V. M.

La très humble et très Obéissante
Servante et Cousine Henriette
Landgrave de Hesse Darmstadt
née P.^{re} de Modene.

A Bourg S. Domin ce 2 Xbre 1765.

Her Majesty to the
Landgrave of Hesse
D'Armstatt.

on the New Year.

A ma Cousine La Landgrave
de Hesse D'Armstatt.

Ma Cousine. Les Vœux que vous faites pour ma
Prosperité me sont très Cheres, Soyez persuadé que j'en
ai une juste reconnoissance en même tems que je vous
augure toutes les felicités desirables avec retour de la
Saison Approchante, Soyez aussi assuré de ma parfaite
Estime et que je suis toujours disposée à vous en donner
des preuves. Je suis

Ma Cousine

Votre bonne Cousine
Charlotte.

a St. James's
ce 31. Decembre 1765.

The French King
to Her Majesty.
on the Death of
the Dauphin.

A La Reine de la Grande Bretagne
Madame ma Soeur.

Her M
French
on the
Dauph

Madame ma Soeur. L'idée que j'ay de vos Sentiments
sur tout ce qui m'intresse ne me laisse aucun doute sur
la part que vous prendrés a la perte que je viens de
faire de mon fils le Dauphin. Les témoignages que
je m'attends a recevoir de vôtres amitié a cette
occasion ne peuvent être plus Sinceres que celle avec
laquelle je suis. Madame ma Soeur

A Versailles le
22^e Decembre 1765.

Vôtre bon Frere,
Louis.

King of Prussia
to Her Majesty.
Comte de Maltzahn
(credentials).

(Copie.)
Original not in the
Office.

A La Majesté la Reine de la
Grande Bretagne.

Madame ma Soeur. Mon Chambellan le Comte de
Maltzahn allant a la Cour de Sa Majesté le Roi de la
Grande Bretagne en qualité de mon Ministre Plenipotentiaire.
Je prie votre Majesté d'aggrer qu'il lui presente de ma
part les assurances de l'amitié parfaite et sincere que je
lui ai vouée et dont je suis charmé de trouver une
occasion si favorable de lui donner de nouveaux témoignages
étant avec l'attachement la plus inviolable

a Berlin
le 24^e de Dec. 1765

Madame ma Soeur
de votre Majesté
le bon Frere
Frederic.

Her Majesty to the
French King,
on the Death of the
Dauphin.

Au Roi très Chrétien.
Monsieur mon Frere.

Monsieur mon Frere. La Nouvelle affligeante que
vous me donnie de la Mort du Dauphin votre fils que
la Divine Providence a jugé à propos d'enlever à lui m'a
très sensiblement touché. Je n'ai voulu differer à vous
temoigner la part que je prends à ce triste Evènement,
faisant les Voeux les plus ardens que vous puissiez
recevoir toute la consolation dont vous avez besoin dans
une occasion si funeste. Puisse le Tout Puissant conserver
à l'avenir tout ce qui vous est cher. Je suis avec la
Sincerité la plus parfaite.

Monsieur mon frere

Votre bonne Soeur.

Charlotte.

A St. James's
ce 10. Janvier 1766.

The King of
Denmark, to Her
Majesty.

on the Death of
his Father.

A la Reine de la Grande Bretagne
Madame ma Sœur.

Madame ma Sœur. Il a plu à Dieu d'appeller à soi
le Roi mon Père et de me jeter par son Decès dans
la plus grande Affliction. Je ne doute pas, que votre
Majesté ne compatisse à ma Douleur, et qu'elle ne donne
quelques Regrets à la Memoire d'un Prince qui a eü
son Estime et son Amitié. Heritier de son Trône, Je
lui demande aujourd'hui pour moy quelque Part dans
ces Sentiments, et La prie d'estre persuadée de la Sincerité
de ceux avec lesquels Je suis, Madame ma Sœur

de votre Majesté

Le bon Frère

Christian R.

à Triderichsberg
le 15. Janvier 1766.

Her M
the King
Londolea
Death of

Her Majesty to
the King of Denmark.

Condolence on the
Death of his Father.

A Monsieur mon Frere
Le Roy de Danemarck.

Monsieur mon Frere. Je m'intereffe trop à tout ce
qui vous regarde, pour ne pas saisir la premiere occasion
de vous temoigner la part que je prends a la perte que
vous venez de faire par la mort du Roi votre Pere que
la Divine Providence a jugé à propos de retirer à lui.
Soyez persuade que je partage avec vous la juste douleur
que vous a cause un evenement si affligeant. Soyez
aussi assure de ma parfaite estime et de mon Amitié,
et que je ne cesse de faire les Voeux les plus Ardens pour
sa conservation. Je suis avec la sincerité la plus parfaite,

Monsieur mon Frere

Votre bonne Soeur
Charlotte.

a St. James's
ce 14^e Janvier 1766.

The French King
to Her Majesty.
on the Death of
the King of Poland
Duc de Lorraine & de
Bar?

A La Reine de la Grande Bretagne
Madame ma Soeur.

Madame ma Soeur. La part que je prends aux
evenements qui vous interessent ne me laisse aucun
doute sur votre empressement a partager la perte que
j'ay faite du Roy de Pologne Duc de Lorraine et de
Bar Monsieur mon Frere et Beaupere. Il est cruel
pour moy d'avoir toujours de tristes occasions de
vous donner des temoignages de l'amitie avec la
quelle Je suis. Madame ma Soeur

a Versailles le
2. Mars 1766.

Votre bon Frere.
Louis.

34
King of Denmark (copy)
to Her Majesty. (original not in the office.)
on the Marriage of
his Sister with
P. Charles of Stepe-
Cassel.

A La Reine de la Grande Bretagne
Madame ma Soeur.

Madame ma Soeur. Je ne veux pas différer de faire
Part à votre Majesté de la Celebration du Mariage de ma
très-cher Soeur la Princesse Louise avec mon Cousin le
Prince Charles de Stepe-Cassel, qui s'est faite ce Soir, et de
ne puis laisser passer cette Occasion sans renouvelles à votre
Majesté les assurances de l'amitie constante et sincere avec
la quelle Je suis,

a Christiansbourg
le 30. Aoust 1766.

Madame ma Soeur
de votre Majesté
Le bon Frere
Christian R.

Her M.
the Tre
Condolea
Death o
of Polan

Her Majesty to
the French King.

Condolence on the
Death of the King
of Poland &c.

Au Roi très Chretien.
Monsieur mon Frere.

Monsieur mon Frere. L'inviolable attachement que
j'ai pour tout ce qui vous est cher, ne me permet en aucune
maniere de differer a vous communiquer la part que je
prends a l'evenement facheux qui vous est arrive dans
la perte que vous venez de faire par la Mort du Roy de
Pologne Duc de Lorraine et de Bar Monsieur votre
Frere et Beau-pere. Soyez persuade que j'en ressens une
juste douleur, et que je ne cesse de faire les Voeux les plus
ardens pour sa conservation, et pour celle de toute sa
Maison Royale. Je suis avec la sincerite la plus
parfaite.

Monsieur mon Frere

Votre bonne Soeur

Charlotte.

A St. James's
ce 18. Mars 1766.

King of Denmark
to Her Majesty.

on the Marriage of
his Elder Sister to
Prince Royal de
Suede.

A La Reine de la Grande Bretagne
Madame ma Sœur.

Madame ma Sœur. Le Mariage de la Princesse
ma Sœur aînée avec le Prince Royal de Suede ayant esté
celebré hier, Je ne veux pas différer d'en faire part à
votre Majesté, persuadé comme Je le suis, qu'Elle apprendra
tousjours avec quelque plaisir ce qui peut m'interesser
et augmenter ma Satisfaction. Et Je la prie d'estre
assurée du Desir que J'ay de Lui faire connoître dans
toute son étendue la parfaite Consideration et l'Amitié
Sincère avec lesquelles Je suis

Madame ma Sœur

de Votre Majesté

le bon frère

Christian.

A Christiansbourg
le 2 Octobre 1766.

Her Majesty to
the King of Denmark.

Helic' on the Mar-
riage of his Sister
to P. R. of Sweden.

A Monsieur mon Frere
Le Roy de Danemarck.

Monsieur mon Frere, Une Evenement si heureuse que
le Mariage de la Princesse votre Soeur Ainee avec le
Prince Royal de Suede m'oblige sans retardement a vous
Communiquer la Joye que j'en ressens, et de vous en
Heliciter tres Sincerement. J'embrasse avec plaisir cette
nouvelle occasion de vous reiterer les Voeux que je fais
pour tout ce qui vous est Cher. Je suis avec la Sincerite
la plus parfaite

Monsieur mon Frere

De votre Majeste

La bonne Soeur
Charlotte.

a S^{te} James's
ce 28^e Octobre 1766.

King of Denmark
to Her Majesty.
on his Marriage.

A la Reine de la Grande Bretagne
Madame ma Soeur et Belle Soeur.

Her M
King of
Fili
Marri

Madame Ma Soeur et Belle-Soeur. L'Affection avec la
quelle V^{otre} Majesté s'interesse à tout ce qui me touche
ne me permet pas de différer un moment de lui
faire part, que mon Mariage a esté béni ce Soir.
Très-Sur de la Satisfaction que cette Nouvelle donnera
à V^{otre} Majesté, et li' encore plus particulièrement
à Elle par ce nouveau Noeud, Je la prie d'estre bien
persuadée, qu'il ne peut y avoir personne qui soit avec plus
d'estime, plus de confiance en son Amitié et plus de
Sincerité que je le seray à jamais.

Madame ma Soeur et Belle Soeur
de V^{otre} Majesté

le bon frere et beaufrere
Christiens.

à Christiansbourg,
le 8^e. Novembre 1766.

Her Majesty to the
King of Denmark.
Felicitation on his
Marriage.

A Monsieur mon Frere et Beau Frere.
Le Roy de Danemarck.

Monsieur mon Frere et Beau frere. La Joye extreme
que me donne la Nouvelle de la celebration de votre
Mariage ne peut être egalé que par la Part que j'y prends.
L'è par une Union si étroite, recevez les Voeux que je
fais que le Tout Puissant puisse augmenter de Jour en
Jour ses Benedictions sur sa Maison Royale, et soyez
au foi assuré que toujours disposé a vous donner des
preuves de mon amitié je ne cesserai d'être a jamais
avec la Sincérité et l'Affection la plus inviolable

Monsieur mon Frere et Beau frere.

de votre Majesté

La Bonne Soeur et Belle Soeur.

Charlotte.

a St. James;
le 25^e Novembre. 1766.

Landgrave de Hesse
Darmstadt, to Her
Majesty.
on the New Year.

A Sa Majesté
La Reine de la Grande Bretagne.

Ayant continuellement presentes les rares qualitez
qui distinguent V. M. Je ne puis manquer de lui
souhaiter de tout tems le comble des prosperitez
proportionnées à l'éclat de son Merite. C'est une
marque très sincere de ma veneration de presenter
à V. M. mes voeux plus ardens au rencontre de
la Nouvelle Année, et c'est une opportunité la plus
favorable pour luy témoigner mon très respectueux
attachement, qu'implore de sa Benignité la
proticuité de sa Grace, et de sa Haute Protection
à laquelle j'ay l'honneur de me declarer de mon très
constant devouement

Madame

De V. M.

La très humble et très Obeissante
Servante et Cousine H. Landgrave
de Hesse Darmstadt née P. de Modene.

A Parme
pr. Baury J. Donin
ce 15. Febr. 1766.

3

Her
the L
Hesse
on the

Her Majesty to
the Landgrave of
Hesse Darmstadt,
on the New Year.

A Ma Cousine. La Landgrave de
Hesse Darmstadt. à Parme.

Ma Cousine, Le Renouvellement de l'Année me presente
l'occasion favorable de vous assurer de la part que je
prends à tout ce qui vous est cher, en même tems que je
vous souhaite toutes les Felicités desirables dans le
Cours de la Nouvelle Année. Très sensible à vos
Souhaits recevez de ma part les Assurances de ma
parfaite Estime, et de l'Attachement Sincere avec
laquelle Je suis.

Ma Cousine

Votre bonne Cousine;

Charlotte,



a St. James's
ce 16. Janvier 1767.

The French King
to Her Majesty.
on the Death of
the Dauphine.

A La Reine de la Grande Bretagne
Madame ma Sœur.

Madame ma Sœur, Les Sentimens qui me font
prendre part à tout ce qui vous interesse me repondant
des Vôtres sur ce qui me regarde je suis persuadé que
vous partageriez l'affliction que me cause la perte que
j'ay faite de la Dauphine ma fille aussi vivement
que j'ay lieu de l'attendre de votre Amitié, Elle ne peut
être plus Sincere que celle avec laquelle Je suis -
Madame ma Sœur

Votre bon Frere
Louis.

A Marly le 14.
Mars 1767.

Her
the Fr
Londlon
Death
Dauph

Her Majesty to
the French King

Condolence on the
Death of the
Dauphine..

Au Roi très Chrétien
Monsieur mon Frere.

Monsieur mon Frere, Vivement touché de la perte que
vous venez de faire par la Mort de la Dauphine, votre
Fille, Soyez assuré que j'en ressens une juste douleur,
et que je partage avec vous très Sincèrement l'affliction
touchante que vous a causé un événement si facheux.
Que le Tout Puissant éloigne de sa Maison Royale à
l'avenir toutes sortes d'afflictions dont les vœux ardens
que je fais. Je suis avec l'attachement et l'amitié la
plus parfaite

Monsieur mon Frere.

Votre bonne Soeur,

Charlotte.



à St. James's
le 31. Mars 1767.

King of Denmark
to Her Majesty.

Comte de Bothmar's
Recredentials.

A Madama ma Soeur et Belle Soeur
la Reine de la Grande Bretagne.

Madame ma Soeur et Belle Soeur. Ayant trouvé à propos de rappeler le Comte de Bothmar de la Cour du Roi votre Epouse, je prie votre Majesté de vouloir bien permettre, qu'il lui renouvelle à cette occasion les Sentiments d'Amitié et d'Estime que je lui porte et que je lui conserverai inviolablement. Je ne doute point qu'Elle ne soit très persuadée de la Sincérité de ces Sentiments et de la considération la plus parfaite avec laquelle Je suis

Madame ma Soeur et Belle Soeur.

de Votre Majesté

le bon frère et beaufrère

Chrétiens.

à Christiansbourg
le 17. Novemb. 1766.

Her Majesty to
the King of Denmark.
Comte de Bothmar's
Credentials.

A Monsieur mon Frere et Beau Frere
Le Roy de Danemarck.

Monsieur mon Frere et beau frere, Le Comte de Bothmar
votre Envoyé Extraordinaire que vous venez de rappeler
étant sur son depart, Je prends cette Occasion de vous
reiterer de nouveau les Assurances de mon Amitié et de
ma parfaite estime, Très sensible à vos Sentiments à
mon égard, Soyez persuadé que j'en ai une juste
reconnoissance, et que je ne cesserai d'être à jamais avec
l'affection la plus parfaite.

Monsieur mon frere et beaufrere
de votre Majesté

La bonne Soeur et belle Soeur.

Charlotte.


a L. Jamesi
ce 19. mai 1767.

The King of Prussia
to Her Majesty.
on the Birth of a
Princess.

A Madame ma Soeur la Reine
de la Grande Bretagne.

Madame ma Soeur: La Naissance de la Princesse que
ma très chere Niece la Princesse de Prusse vient de
mettre au monde, est une nouvelle Benediction de la
Providence, et un très grand Sujet de jöye pour Moi
et pour toute ma Maison Royale.

Je m'empresse à en faire part à Votre Majesté
et comme je me flatte qu'elle apprendra cet heureux
evénement avec le meme plaisir, avec lequel Je
m'intéresse à son bonheur et à sa prosperité, Je profite
de cette occasion favorable pour lui renouveler les
Sentimens inviolables d'estime et d'amitié avec lesquels
Je suis

Madame ma Soeur
de votre Majesté
Le bon Frère
Frederic.

Berlin
ce 7.^e de Mai 1767.

Her
King
Felic
the B
Princ

Her Majesty to the
King of Prussia.
Felicitation on
the Birth of a
Princess.

A Monsieur mon Frere
Le Roi de Prusse.

Monsieur mon Frere. L'attachement sincere que je
professe avoir pour tout ce qui concerne le bonheur de
sa Maison Royale, m'empresse a lui communiquer la
part que je prends dans l'evenement heureux de la
Naissance de la Princesse que sa tres cher Niece la
Princesse de Prusse, vient par l'aide de la Divine
Providence de mettre au Monde. Je partage avec
votre Majeste la Joye extreme dont il a plu a Dieu
par cette marque de sa Benediction de combler sa
Maison Royale, faisant des Voeux tres Ardens pour
la continuation de ses Bienfaits. Je suis avec la
Sincerite la plus parfaite.

Monsieur mon Frere
de votre Majeste
La bonne Soeur.
Charlotte.

a St. James
ce 29. May 1767.

The King of Portugal
to Her Majesty
on the Birth of a
Prince

A Madame ma Sœur
La Reine de la Grande Bretagne.

Madame ma Sœur. La Naissance d'un Prince dont
ma très chère et très aimée Fille la Princesse du Brésil
vient d'accoucher aujourd'hui à midy et demy, étant
une marque de la continuation des benedictions de Dieu
sur ma Famille, et Royaume, je suis d'autant plus
empresé de vous faire part de la Joye que je ressens,
que je ne doute point que vous ne la receviez comme
un effet de ma parfaite Amitié et de la Sincerité
avec laquelle je suis

Madame ma Sœur
Votre bon Frère.

Joseph R.

a Belem ce 13^e
May 1767.

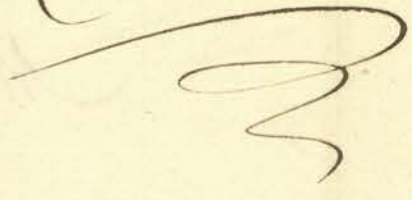
The Queen to the
King of Portugal
Felicitation on the
Birth of a Prince.

A Monsieur mon Frere
Le Roy de Portugal.

Monsieur mon Frere, Toujours dispose a vous —
donner des preuves de l'attachement Sincere que j'ay
pour tout ce qui vous regarde, Je ne puis differer a
vous communiquer la Joye que je ressens par la —
Nouvelle que vous me donnez de l'accouchement —
heureux de votre chere Fille la Princesse du Bresil
qui vient par l'aide de la divine Providence de —
mettre un Prince au Monde. Que le Tout Puissant
d'aigne de jour en jour augmenter ses Benedictions
sur sa Maison Royale sont les voeux sinceres que
je fais. Je suis avec la sincerite la plus parfaite

Monsieur mon Frere
Votre bonne Soeur.
Charlotte.

a St. James
ce 16^e Juin 1767.



The King of Prussia
to Her Majesty.
on the Death of Pr.
Henry Charles of Prussia
his Nephew.

A La Majesté la Reine de la Grande
Bretagne Madame ma Soeur

Madame ma Soeur, C'est avec la plus vive douleur que
je fais part à votre Majesté de la mort de mon très cher
Neveu le Prince Frederic Henry Charles de Prusse.

Ce Prince fut attaqué il y a dix jours de la
petite verole, et les premières apparences étoient assez
favorables pour son rétablissement, mais une fièvre
maligne étant survenue, il y a succombé hier à la fleur
de son âge entre les 7 & 8 heures du Soir.

Cette perte m'est d'autant plus sensible que c'étoit
un Prince de très grande esperance, et je me flatte que
votre Majesté voudra bien partager les Justes regrets que
je donne à sa Mémoire.

La Conservation de votre Majesté et la prospérité de
toute sa Maison Royale fera en revanche l'objet constant
de mes Voeux, et je ne cesserai jamais d'être avec les
Sentiments de la plus parfaite considération et amitié.

Madame ma Soeur

de votre Majesté

le bon frere.

Frederic.

A Berlin

ce 27. de May 1767.

The L
King
lett. of
the De
Henry
Prusse

The Queen to the King of Prussia, Lett. of condolence on the Death of Prince Henry Charles of Prussia his Nephew.

A Monsieur mon Frere
Le Roi de Prusse.

Monsieur mon Frere, La perte que vous venez de faire par la Mort de votre tres cher Neveu, le Prince Frederic Henry Charles de Prusse, m'a tres sensiblement touché. Je partage avec votre Majesté la vive douleur que vous a causez une evenement si facheux, faisant les voeux les plus sinceres que le Tout Puissant éloignent de sa Maison Royale a l'avenir toutes sortes d'afflictions étant avec la sincerité et l'amitié la plus parfaite.

Monsieur mon Frere
de votre Majesté
la bonne Soeur.

Charlotte.

at St. James's
ce 23^e Juin 1767.

The French King
to Her Majesty.

Count de Guercy's
Recrédentials.

A la Reine de la Grande Bretagne
Madame ma Soeur.

Madame ma Soeur. Le Comte de Guercy mon
ambassadeur auprès du Roy votre Epoux, etant sur le
point de revenir auprès de moy aura l'honneur de
prendre congé de vous, et de vous demander la continuation
des bontés qu'il a constamment éprouvées de votre part
pendant qu'il a residé a votre Cour. Je le charge
expressément de vous renouveler en même tems les
assurances du vif et sincere intérêt que je prends à
votre satisfaction et a votre prospérité et de la parfaite
amitié avec laquelle je suis

a Versailles le
25^e Juin 1767.

Madame ma Soeur
votre bon frere
Louis.

Her
Majesty

Count of
Guercy

Her Majesty to the
French King.

Count de Guerchy's
Accreditals.

Au Roi tres Chretien
Monsieur mon Frere.

Monsieur mon Frere. Le Comte de Guerchy votre
Ambassadeur pres du Roy de la Grande Bretagne mon
Epouse, qui vous venez de rappeler, etant sur son depart,
me donne de nouveau l'occasion favorable de vous reiterer
les assurances de la parfaite Estime que je conserve pour
vous et votre Maison Royale; En meme tems je ne puis
laisser partir ce Ministre sans lui rendre Justice sur la
Conduite qu'il a tenue pendant le Sejour qu'il a fait en
cette Cour et je me fie entierement a lui de vous faire part
de la Sincerite de mes Sentimens a votre Egard et de l'amitie
et l'affection la plus inviolable avec laquelle je suis

Monsieur mon Frere

Votre bonne Soeur

Charlotte.

at St. James's
ce 14. Juillet 1767.

The King of Prussia
to Her Majesty.

on the Marriage of
Princess Louisa Henriette of
Wilhelmine, daughter of the
Margrave Frederick
in the Prince of Anhalt
Dessau.

A Madame ma Sœur la Reine
de la Grande Bretagne.

Madame ma Sœur: Le Mariage de ma cousine
la Princesse Louise Henriette Wilhelmine, seconde fille
de mon Cousin le Marggrave Frederic Henry, avec le
Prince Regnant d'Anhalt Dessau, ayant été célébré
hier 25^e de ce Mois à Charlottenburg, Je n'ai pas voulu
différer d'en informer Votre Majesté, dans l'esperance
qu'elle daignera prendre quelque part au plaisir que
me cause cet agréable événement. Je profite avec bien
de la satisfaction de cette heureuse circonstance, pour
assurer Votre Majesté des Sentimens de considération
et d'amitié parfaite avec lesquels Je suis.

Madame ma Sœur

De votre Majesté

Le bon frere.

Federic.

à Charlottenbourg
ce 26^e de Juillet
1767.

Her
King
Libert
of St. L.
He

Her Majesty, to the King of Prussia.

Relatⁿ on the Marriage of St. L. Wilhelmina

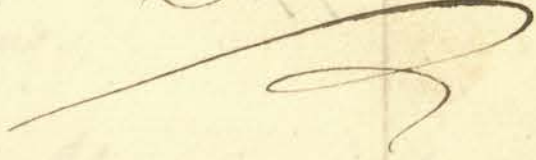
A Monsieur mon Frere
Le Roy de Prusse.

Monsieur mon Frere. Une evenement si heureuse que le Mariage de votre Cousine la Princesse Louise — Henriette Wilhelmine, seconde fille de votre Cousin le Marggrave Frederic Henry, avec le Prince Reignant d'Anhalt Dessau, m'oblige sans retardement a vous faire part de la Joye que j'en ressens, et en même tems de vous en Feliciter très Sincèrement. J'embrasse avec plaisir cette Nouvelle occasion de vous reiterer les Sentimens d'Amitié et de consideration avec lesquels je suis

Monsieur mon Frere

De votre Majesté
la bonne Soeur.

Charlotte.



a St. James's
ce 14: Aoust 1767.

King of Denmark
to Her Majesty.

Baron de Diede's
Credentials.

À la Reine de la Grande Bretagne.

Madame ma Sœur et Belle Sœur, Ayant nommé
le Baron de Diede, un de mes Chambellans, mon
Envoyé Extraordinaire à la Cour de la Grande Bretagne,
Je l'ay chargé bien expressement d'Assurer V^{otre}
Majesté de mon Amitié Sincère et de ma haute
Estime pour Elle. Je prie V^{otre} Majesté d'ajouter
une Foi entière à tout ce qu'il aura l'honneur de vous
dire de ma Part sur ce Sujet et d'être persuadé de tous
les Sentiments avec lesquels Je suis,

Madame ma Sœur & belle Sœur
de V^{otre} Majesté
le bon frère & beaufrère
Christien

à Christiansbourg)
le 12^e Janvier 1767.

The
to He
Mr. Ha

The King of Portugal
to Her Majesty.

Mr. Hay's Recredentials.

A Madame ma Soeur.
La Reine de la Grande Bretagne.

Madame ma Soeur. Monsieur Hay, Envoyé
Extraordinaire et Plenipotentiaire du Roy de la Grande
Bretagne en ma Cour, etant sur le Point de se retirer
pour celle de Londres, je ne scaurois m'empêcher de
profiter de cette occasion pour vous renouveler les
temoignages de l'Estime particuliere et de l'amitié
sincere que j'ai pour votre Personne, et en même temps
pour vous prier de vouloir bien accorder a ce Ministre
l'honneur de votre Protection dont il s'est rendu très
digne par sa Conduite reguliere, et l'autorité distinguée
avec laquelle il a rempli les devoirs de son Ministère,
durant tout le temps qu'il a icy residé, et qui lui ont
mérité l'estime generale de toute la Nation. J'espere
de sa probité qu'il me rendra la justice de vous
assurer personnellement du plaisir que j'aurai
toujours a vous temoigner en toutes les occasions qui se
présenteront, que je suis.

A Belém ce 27.^e
Aoust 1767.

Madame ma Soeur
Votre bon Frère
Joseph R.

The King of Prussia
to Her Majesty.

on the Marriage of
the Prince of Prussia
with the Prince of
Orange.

A La Majesté la Reine de la Grande
Bretagne, Madame ma Sœur.

Madame ma Sœur. J'ai le plaisir de Notifier à
Vôtre Majesté que le Mariage arrêté depuis quelque
tems entre ma très chere Nièce la Princesse Frederique
Sophie Guillemine de Prusse, et mon Cousin le Prince
D'Orange et de Nassau Stadhouder Hereditaire des
Provinces Unies, a été heureusement célébré ici hier
4^e de ce Mois. Je me flatte, que vôtre Majesté voudra
bien prendre quelque part à un événement aussi agreable
pour moi. Je m'intéresserai de mon côté toujours
sincèrement à tout ce qui pourra Lui être cher, et Je
profite avec beaucoup de plaisir de cette occasion, pour
luy renouveler les assurances de l'estime et de l'amitié
parfaite, avec laquelle Je suis.

Berlin
ce 5^e Octobre 1767.

Madame ma Sœur

De vôtre Majesté

Le bon Frere,

Federic.

Her
King
lett. of
the M
of Pruss
of Bran

Her Majesty to the King of Prussia.

Lett. of Felicitation on the Marriage of the Ph. of Prussia with the Prince of Orange.

A Monsieur mon Frere
Le Roi de Prusse.

Monsieur mon Frere. C'est avec un plaisir extreme
que je Felicite votre Majesté sur le Mariage de
votre tres chere Niece la Princesse Frederique Sophie
Guillelmine de Prusse, avec le Prince d'Orange et de
Nassau Stadhouder Hereditaire des Provinces Unies.
La part que je prends a cette Evénement ne me permet
pas de differer de vous communiquer la Joye que j'en
ressens et en même tems de vous réiterer les assurances
d'Amitié et d'Estime Sincere avec lesquels Je suis,

Monsieur mon Frere.

De Votre Majesté
La bonne Soeur,
Charlotte.

a St. James's
le 3. Novembre 1767.

Landgrave of
Hesse Darmstadt
to Her Majesty,
on the New Year.

A. S. M. La Reine de la
Grande Bretagne.

Madame,

Vôtre Majesté daigne en toute occurrence
recevoir avec tant de bonté les hommages de mon respectueux
devoirement, que j'ose me flatter d'avance qu'il lui
plaira de recevoir avec la même benignité ceux que
je me donne l'honneur de Lui présenter à l'occasion du
prochain renouvellement d'Annie. Si les vœux que je
fais en cette rencontre sont exaucés du ciel, Vôtre
Majesté sera sans cesse au comble des Prosperités aux
quelles ses Eminentes Vertus et hautes Qualités ont
tout le droit de prétendre. Je la supplie de me continuer
l'honneur de ces graces étant avec un profond respect,

Madame
de votre Majesté,

La très humble et très obéissant
Servant et Cousine H. Landgrave
de Hesse Darmstadt, née Princesse
de Modene.

à Borgo S. Donnino
ce 8. Decembre 1767.

Her
the La
Hesse
on the

A Ma Cousine . La Landgrave
de Hesse Darmstadt . a Parme .

Her Majesty to
the Landgrave de
Hesse Darmstadt.
on the New Year?

Ma Cousine. Très sensible aux vœux que vous faites
pour ma Prosperité. Soyez persuadé que j'en ai une
très juste reconnaissance, en même tems que je vous
souhaite toutes les Felicités desirables aux retours de
la Nouvelle Année, Soyez aussi assuré de ma parfaite
Estime, et de l'attachement Sincère avec laquelle Je suis

Ma Cousine,

Votre bonne Cousine.

Charlotte.

a St. James's
ce 15. Janvier 1768.

The French King
to Her Majesty.

S^r Durand's Recreder.

A la Reine de la Grande Bretagne
Madame ma Sœur.

Madame ma Sœur, en rappelant en France le S^r
Durand mon ministre Plenipotentiaire aupres die
Roi de la Grande Bretagne je lui ordonne de vous
renouveler les assurances de tous mes Sentimens pour
vous, et du Sincere int'érêt que je prends à tout ce qui
peut vous plaire. La Satisfaction que j'ai de la conduite
qu'il a tenue pendant qu'il a été employé pour mon
Service à votre Cour, ne me laisse aucun doute sur son
empressement à se conformer à mes intentions lorsqu'il
prendra de vous son audience de congé, et à vous
exprimer la constante Amitié avec laquelle Je suis

Madame ma Sœur.
votre bon frere
Louis.

a Versailles
le 10^e Janvier 1768.

Her Majesty to
the French King.

Sr Durand's Recreant

Au Roi très Chrétien
Monsieur mon Frère.

Monsieur mon Frère. Le départ de S.^{re} Durand
votre Ministre Plenipotenciaire aupres du Roi de la
Grande Bretagne mon Epoux, que vous venez de rappeler,
me fournit de nouveau l'occasion favorable d'assurer
votre Majesté de ma parfaite estime. Très sensible aux
Sentimens que vous avez pour moi, Je ne doute pas
aussi qu'il vaudra bien assurer votre Majesté de la
part que je prends à tout ce qui vous est cher, et en
même tems que je rends Justice sur la conduite qu'il
a tenue en cette Cour, je me fie qu'il ne manquera pas
de vous reiterer les Sentimens d'amitié que je professe
à votre égard, et de l'attachement sincère avec laquelle
Je suis,

Monsieur mon Frère
votre bonne Soeur.

Charlotte.

at S.^t James's
ce 12^e Fevrier 1768.

(4)

The King of
Denmark to Her
Majesty, on the
Birth of a Prince.

A la Reine de la Grande Bretagne
Madame ma Sœur et Belle-Sœur

Madame ma Sœur, et Belle-Sœur. Je suis si persuadé
que la Nouvelle de la Naissance d'un Prince que la Reine
vient de mettre heureusement au monde, fera Plaisir à
votre Majesté, que je ne diffère pas de lui faire part
d'un Evénement qui me comble de Satisfaction. Et je
profite avec Impressement de cette Occasion pour
renouveler à Votre Majesté les Assurances des Sentimens
les plus sincères et les plus distingués que j'ai
conservez et avec lesquels Je suis,

Madame ma Sœur et belle-Sœur
de votre Majesté

le frère et beaufrère
Christianus.

à Christiansbourg
le 29^e Janvier 1768.



Her Majesty to the King of Denmark

Lett. of Felicitation on the Birth of a Prince.

A Monsieur mon Frere et Beaufrere.
Le Roi de Danemarck.

Monsieur mon Frere et Beaufrere. C'est avec une Joye extreme que je Felicite votre Majeste sur la Naissance d'un Prince que la Reine votre tres Chere Epouse vient de mettre au Monde, Je ne cesse de faire des Voeux les plus Ardens que le Tout Puissant d'aigne de jour en jour combler sa Maison Royale de toutes ses Benedictions particulieres, et Je prie votre Majeste d'etre persuadee que je ne cesserai d'etre à jamais avec l'Estime et l'Affection la plus invariable.

Monsieur mon Frere et Beaufrere
de votre Majeste
la bonne Soeur et belle Soeur.
Charlotte.

à S. James's
ce 12^e Janvier 1768.



(6)

The French King
to Her Majesty.

Le Comte du Chatelet
Lomont's Credentials.

A la Reine de la Grande Bretagne
Madame ma Sœur.

Madame ma Sœur. Le Comte Du Chatelet Lomont, Chevalier de mes Ordres, Marechal de mes Camps et Armées et Colonel Lieutenant de mon Regiment, va se rendre en Angleterre pour y resider avec le Caractère de mon Ambassadeur auprès du Roi de la Grande Bretagne. Il ne pourra rien y faire qui me soit plus agreable que de s'occuper du Soir de mériter vôtre bienveillance, et je lui recommande bien espresement de profiter de toutes les occasions qui le mettront à portée de vous renouveler les assurances de ma constante amitié pour vous. Je compte que vous voudrez bien ajouter une foi entière à tout ce que je lui ordonne de vous dire sur la sincerité de mes Serthimens pour vous et pour vôtre famille royale. Je suis

Madame ma Sœur.

à Versailles le 10. Janvier 1768.

Vôtre bon Frère

Louis.



From
of Ar
Ma

From the Nabob
of Arcot, to Her
Majesty.

To Her most Sacred Majesty
Queen Charlotte.

May it please Your Majesty.

Impress'd with the highest Sense of Gratitude,
& sensible that I owe the Possession of the Kingdom of
Carnatica to the Success of the British Arms under your
Majesty's Auspices, I have desired Lord Clive to whom
I am much indebted for the Services he formerly
rendered me in this Country, & who has since retrieved
the Company's Affairs from Destruction a second time
in Bengal to deliver this my most humble Address, to
make all due Acknowledgements to your Majesty for
the Protection I have received & to express my hopes that
the same favorable Sentiments will be continued to me
and my Posterity. I beg leave to offer up my Prayers
that your Majesty may enjoy a long & glorious Reign
attended with continual Health & uninterrupted
Happiness — What can I say more.

Purport of a Separate Paper.

I most humbly request your Majesty will be
pleased to accept a few trifling Curiosities which will
be deliver'd you by the hands of Lord Clive.

a True Translation

The Queen, to
the Nabob of
Arcot &c.

To Nabob Omdut it Mulk Seragil Doula
Anaverdin Lawr Behauder Delaver Jung
Nabob of Arcot and the Carnatick.

Charlotte by the Grace of God Queen of Great
Britain France and Ireland &c. &c. &c. To Nabob
Omdut it Mulk Seragil, Doula Anaverdin Lawr-
Behauder Delaver Jung Nabob of Arcot & the Carnatick
Greeting, Lord Clive did not fail to acquit him-
self of the Commission you charged him with, by
delivering into Our Hands the Present you entrusted
him with and for which We return you our best
Thanks, as well as for the Letter you wrote to Us;
We are truly sensible of the kind Expressions & good
Wishes contain'd in it, and We observe with the greatest
Satisfaction that you was Re-instated in the quiet
Possession of your Dominions, and hope that your
Self and Posterity will always remain Undisturbed
in the full Enjoyment of it: The King Our Dearest
Lord and Husband is so well inclin'd to continue his
Royal Protection to you, as to make it unnecessary
for Us to Sollicit it in your favour, however you
may always depend upon Our Inclination and
Readiness to employ on all Occasions Our good Offices
in whatever may tend to your own Welfare & Prosperity
and

The
to Ho
Lrd B
franc

and that of your Family. And so We bid you heartily
farewell Given at S^t. James's the 6th day of
February 1768 in the Eighth Year of the Reign of Our
Dearest Lord and Husband.

Your affectionate Friends.
Charlotte.

The French King
to Her Majesty.

(69)
A la Reine de la Grande Bretagne
Madame ma Soeur.

S^r. Batailhe de
France's Credentials.

Madame ma Soeur, Comme le Comte du Chatelet Somont
pourra se trouver dans le cas pendant le cours de son
Ambassade de faire quelques Voyages en France, j'ai jugé
convenable de charger de mes Affaires à la Cour du Roi
de la Grande Bretagne, lorsque mon Ambassadeur en
sera absent, le S^r. Batailhe de France's mon Gentilhomme
ordinaire, et je l'ai revêtu du titre de mon Ministre
Plénipotentiaire. J'espère que vous voudrez bien honorer
de votre bienveillance, et écouter favorablement tout ce que
je lui ai ordonné de vous exprimer sur la Sincère et
parfaite affection avec laquelle je suis

Madame ma Soeur
votre bon frere
Louis.

a Versailles le 10^e Janvier 1768.

The French King
to Her Majesty
on the Death of
his Queen.

A Très haute, très excellente et très
puissante Princesse, notre très chère et très
amie Bonne Soeur, Cousine et Ancienne
alliée la Reine de la Grande Bretagne.

Très haute, très excellente et très puissante
Princesse, notre très chère et très amie Bonne
Soeur Cousine et Ancienne Alliée la perte que nous
venons de faire de la Reine, notre très chère et très amie
épouse et Compagne nous pénètre de la plus vive
affliction et notre douleur est d'autant plus fondée que
cette Princesse douée des plus grandes Vertus et des plus
éminentes qualités méritoit aux titres les plus justes
l'estime et la tendresse que nous avons toujours eue
pour Elle. Dieu l'ayant appelée à lui le 24^e de ce
Mois après une longue Maladie, nous ne differons point
de vous informer de ce triste événement, dans la ferme
confiance que vous y prendrez part et ce sera pour nous
un sujet de consolation. Nous prendrons toujours de notre
côté le plus sincère intérêt à tout ce qui vous regarde et
nous désirons que la Providence éloigne de votre famille
Royale des accidens aussi funestes que celui qui cause la
vivacité et l'amertume de nos regrets. Sur ce nous
prions Dieu qu'il vous ait très haute très excellente et
très Puissante Princesse, notre très chère et très amie
bonne Soeur Cousine et Ancienne Alliée en sa sainte et
digne garde. Écrit à Marly le 25^e Juin 1768.

Votre bon frere, Cousin
et ancien Allié
Louis.

Le Duc de Choiseull.

Her Majesty to
the French King,

Let^r. of Condoleance
on the Death of the
French Queen.

(71)

A Très Haut, Très Excellent et Très
Puissant Prince, Notre très Cher et Très
Amé Bon Frere, Cousin et Ancien Allié
Le Roi Très Chrétien.

Très Haut Très Excellent et Très Puissant
Prince Notre Très Cher et Très Amé Bon
Frere Cousin et Ancien Allié c'est avec la plus
vive douleur que nous avons appris par votre Lettre
du 25^e du Mois dernier la Mort de notre Très Chere
Sœur la Reine votre Auguste Epouse. Les Eminentes
Qualités dont étoit ornée cette Illustre Princesse ne
peuvent que nous rendre des plus sensible a sa perte,
et nous partageons très Sincèrement avec vous la juste
douleur que sa Mort vous cause, vous Souhaitant toutes
sortes de consolations et priant le Tout Puissant
d'éloigner a l'avenir de la Maison Royale toute Evénement
funeste; Nous vous prions d'être assuré des Sentimens
d'Estime et d'Amitié que nous professons pour vous, Sur
ce nous prions Dieu qu'il vous ait Très Haut Très
Excellent et Très Puissant Prince, Notre Très Cher et
Très Amé Bon Frere Cousin et Ancien Allié en sa
Sainte et Digne garde. Ecrit a St. James le 8^e Juillet
1768.

Votre bonne Sœur Cousine
et Ancien Allié.

Charlotte R.

Daw: Grame.

(Sealed with the
large Seal.)

The Republick of
Venice to Her
Majesty. —

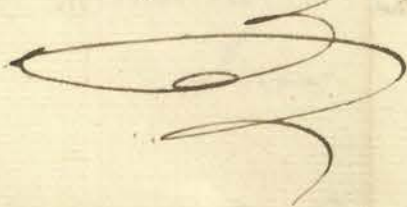
Sig. Gius.^m Imberti's
Credentials.

Serenissima et Excellentissima Domina
Sophia Carlotta Dei Gratia, Regina —
Magna Britannia, Francia et Hibernia
Illustrissima.

Serenissima, et Excellentissima Domina Sophia —
Carlotta Dei Gratia, Regina Magna Britannia,
Francia et Hibernia Illustrissimae Aloysius Mocenico
eodem Gratia Duce Venetiarum salutem, et sinceram
dilectionis affectum. Nell'attenzione di rendere alla
Maestà Vostra li testimonj piu espressi della
affettuos' osservanza della Repubblica, incarichiamo
il Circospetto Segretario del Senato Giuseppe Imberti
di assicurarla del piu vivo desiderio Nostro per le
maggiori Sue prosperità. In tutto ciò che sarà egli
per esporle si compiacerà di credergli, come per Noi
medesimi Le fosse espresso: Mentre alla Maestà
Vostra bramiamo lunghezza di anni sempre felici. 42

Data in Nostro Ducali Palatio Die V Decembris Ind. Prima 1767.

Giacomo Zuccato



Her Majesty to the
Republic of Venice.

Mons. de Vignola's
Recredentials.

A Son Altesse Serenissime Prince
Aloysius Mocenico Doge de Venise, et à la
Serenissime Republique de Venise, Nos
Très Chers et Bienaimés Amis.

Charlotte par la Grace de Dieu, Reine de la Grande
Bretagne, France et Irlande &c. A Son Altesse —
Serenissime Prince Aloysius Mocenico Doge de
Venise et à la Serenissime Republique de Venise Nos
Très Chers et Bienaimés Amis. Salut. Serenissime
Prince et Republique. Le Sieur de Vignola de
Merite très distingué qui a fait les Fonctions de
votre Resident à la Cour du Roi de la Grande Bretagne
notre Epouse, étant sur son départ pour Venise, Nous ne
pouvons le laisser partir sans lui rendre Justice sur
la Conduite qu'il a tenu pendant son Séjour dans
cette Cour, et Nous ne doutons en aucune manière qu'à
son retour il ne vous assure de l'Amitié très sincère
que nous Professons envers vous et votre Republique.
En attendant Nous vous recommandons et votre
Republique à la Divine Providence. Ecrit à S.
James le 9. Jour de Septembre, Mille Sept Cent
Soixante et huit, et dans la huitième Année du
Regne de notre très Chers Seigneurs et Epoux.

Votre bonne Amie.

Charlotte R.

Scaled with the
large Seal.

Landgrave of
Hesse Darmstadt
to Her Majesty.
on the New Year.

Madame,

À Sa Majesté la Reine de
La Grande Bretagne,

La feruicite' de mes voeux pour les
Prosperitez, et pour les contentements plus accomplis
de V. M: à l'occasion de la nouvelle Année, est tout a
fait proportionnée a son merite très singulier, et à
ma veneration. Je me flatte qu'elle daignera agréer
generousement cette marque de mon estime très
respecteuse, comme je la prie de tout mon esprit, et
d'être toujours persuadée de la sincerité de mon
attachement bien de aux rares qualitez de V. M:
dont la pretieuse Grace continuelle me donnera de
plus en plus le grand honneur d'être à jamais.

Madame

De V. M:

a Plaisance ce 5^e Xbre 1768.

La très humble et très
obéissante Servante et Cousine
Henriette Landgrave de Hesse
Darmstadt nee P.^{se} de Modene.

A Ma Cousine La Landgrave
de Hesse Darmstadt. a' Parme.

Her Majesty to
the Landgrave de
Hesse Darmstadt.
on the New Year.

Ma Cousine. Toujours disposée a vous donner des
preuves de l'attachement que j'ay pour vous, et pour tout
ce qui vous regarde, Je prends l'occasion du Nouvel
Ann pour vous assurer de ma parfaite estime, en
même tems que je vous souhaite toutes les Felicités
desirable aux retours de cette Saison, Très sensible a'
vos voeux. Soyez assuré de ma parfaite reconnaissance
et que je suis avec la Sincerité la plus parfaite.

Ma Cousine

Votre bonne Cousine.
Charlotte.

A l' Jumeis
ce 27: Decembre 1768.

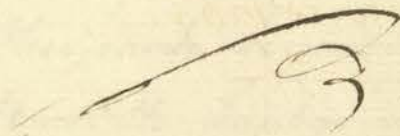
King of Portugal
to Her Majesty
on the Birth of
a Princeps.

A Madame ma Soeur la
Reine de la Grande Bretagne.

Madame ma Soeur, la Satisfaction que me donne
l'heureux accouchement de la Princesse du Bresil ma
très chere Fille, par lequel il a plu a la Divine
Providence m'accorder aujourd'hui a sept heures et
un quart du matin une Petite Fille, ne seroit pas
complete, Si je ne vous donnois part sur le Champ de
cet heureux evenement; je suis tellement persuade
de l'interest particulier que vous voulez bien
prendre au bonheur et accroissement de ma Famille,
que je me flate que vous recevrez cette nouvelle avec
le même plaisir avec lequel je vous donnerai
toujours les plus vives assurances de l'estime et
de la parfaite amitié avec la quelle je suis

a Bellem ce
15^e Dec: 1768.

Madame ma Soeur
Vôtre bon Frere,
Joseph R.



The
King
Telice
Birth

The Queen to the
King of Portugal

Celebration on the
Birth of a Princeps.

(77)
A Monsieur mon Frere
Le Roy de Portugal.

Monsieur mon Frere, l'heureux accouchement de
la Princesse du Brésil, votre très chère Fille, par
lequel il a plu à la Divine Providence de vous
accorder une Petite Fille, me comble de plaisir, et
je partage avec vous très sincèrement la Joie que
cet événement vous cause. Je prends trop d'intérêt
à tout ce qui vous regarde pour différer en aucune
manière à vous communiquer la part que j'y prends,
et je supplie le Tout Puissant qu'il daigne augmenter
de jour en jour ses plus précieuses Benedictions
sur sa Maison Royale, soyez aussi assuré que
toujours disposé à vous donner des preuves de mon
Amitié, je ne cesserai d'être à jamais avec l'estime
et l'attachement la plus parfaite,

A St. James
ce Janvier 1769.

Monsieur mon Frere
Votre bonne Soeur.

Charlotte.

A La Reine d'Angleterre.

Madame,

Je me flatte que votre Majesté voudra bien agréer l'honneur que j'ai de lui donner part du mariage arrêté par le Roi mon Souverain Seigneur du Duc de Bourbon mon fils, avec Mademoiselle, fille de M. le Duc D'Orléans, le tems de la célébration n'en est point encore fixé, mais je saisirai toujours Madame, avec empressement les occasions de réclamer les bontés de V. M. et de l'assurer des Sentimens d'attachement et de respect avec lesquels je suis

Madame

De votre Majesté

Tres humble et très obéissant
Serviteur

Louis Joseph de Bourbon.

a Paris ce 1^{er}
Fevrier 1769.

A Mon Cousin
Le Prince de Condé.

Mon Cousin. La Nouvelle que vous me donnez
du Mariage arrêté entre Monsieur le Duc de
Bourbon votre Fils et Mademoiselle d'Orleans Fille
de Monsieur le Duc d'Orleans me donne un sensible
plaisir. Je prens trop de part à cet événement
agréable et à tout ce qui vous intéresse pour
différer à vous en Felicitier. Soyez persuadé que je
fais les Voeux les plus Sinceres pour leurs Bonheur
et pour la Continuation de la Prosperité de votre
Maison. Je suis avec la Sincérité la plus parfaite

Mon Cousin

Votre bonne Cousine

Charlotte.



A Madame ma Soeur
la Reine de la Grande Bretagne.

Madame ma Soeur. Etant persuadé de la part sincere
que Votre Majesté prend à tout ce qui me regarde,
Je m'empresse à lui faire part de la naissance d'un
Prince, que ma Belle Soeur la Princesse Epouse de
mon Frere le Prince Ferdinand de Prusse vient de
mettre au monde. Je me flatte que Votre Majesté
apprendra cette Nouvelle augmentation de ma maison
Royale avec plaisir, et qu'Elle partagera avec moi
la satisfaction que cet heureux evenement m'a procuré
avec la même sincerité avec laquelle Je m'interesse
à tout ce qui peut arriver de plus heureux à Votre
Majesté, ou à Sa Famille Royale.

Je suis avec les sentimens de la plus parfaite Consideration
et Amitié

Madame ma Soeur

De Votre Majesté
Le Bon Frere
Frederic.

A Berlin
ce 21.^e d'Octobre
1769.

A Monsieur mon Frere
Le Roi de Prusse.

Monsieur mon Frere. La Naissance d'un Prince
que votre belle Soeur la Princesse Epouse de votre
Frere le Prince Ferdinand de Prusse vient de mettre au
Monde, me donne un plaisir tres sensible, et je partage
avec vous la Joye extreme qu'un tel evenement vous
cause par l'accroissement de votre Famille Royale.
Je ne cesse de faire les vœux les plus sinceres pour la
continuation des Benedictions du Tout Puissant sur sa
Maison Royale et soyez aussi assure que je ne cesserai
d'être a jamais avec l'Estime et l'attachement la plus
parfaite,

Monsieur mon Frere
Votre bonne Soeur.

Charlotte.

a St. James's
le 10^e Nov. 1769.

[Faint, illegible handwritten text in a cursive script, likely from the 17th or 18th century. The text is mirrored across the page, suggesting bleed-through from the reverse side.]

À ma Cousine La Landgrave
de Hesse Darmstadt à Parme.

Ma Cousine, Très sensible à votre ressouvenir au commencement de cette Année, et aux vœux que vous faites pour la Prosperité de ma Famille Royale, recevez de ma part les assurances de ma parfaite Estime et Amitié, en même tems vous augurant toutes les félicités desirables au retour de cette Saison, et en vous assurant que je suis avec la Sincérité la plus parfaite.

Ma Cousine

Votre bonne Cousine
Charlotte.

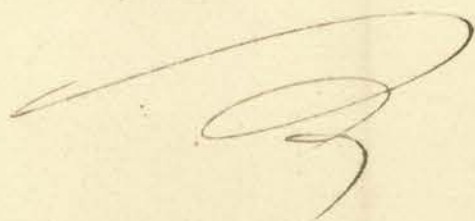
à S.^h James ce
2^e Janvier 1770.

A Madame Ma Soeur
La Reine de la Grande Bretagne.

Madame Ma Soeur. le desir constant que j'ai -
toujours en toutes sortes d'occasions de faire connoître
les sentiments de l'amitié parfaite que J'ai pour
Votre Personne me fait saisir avec empressement
celle cy par laquelle je donne part à Sa Majesté
Britannique que j'ai nommé Mon Ministre d'Etat
Martin de Mello et Castro, lequel, comme Je suis
certain n'aura jamais manqué pendant tout les -
tems de sa residence en votre Cour de Vous donner
les assurances les plus reiterées de mon sincere et
inalterable attachement, duquel J'espere que vous me
rendrez la Justice d'être tres persuadée et de l'haute
Estime avec laquelle Je suis

A Belem ce 5^r.
Janvier 1770.

Madame ma Soeur
Votre bon Frere
Joseph.



A Monsieur mon Frere
Le Roi de Portugal.

Monsieur mon Frere. Don Martin de Mello et Castro votre Ministre Plenipotentiaire aupres du Roi de la Grande Bretagne que vous venez de nommer votre Ministre d'Etat etant sur son depart, Je prends cette occasion de vous reiterer de nouveau les assurances de mon amitie et de ma parfaite Estime, en même tems que je lui rends justice sur la conduite qu'il a tenu pendant son sejour dans cette Cour. Tres sensible a vos Sentimens a mon egard, soyez persuade que j'en ai une juste reconnaissance, et que je ne cesserai d'être à jamais avec l'affection la plus parfaite

Monsieur mon Frere
Vôtre bonne Soeur.

Charlotte.

A St. James's
ce 9.^e Fevrier 1770.

A Madame ma Soeur
La Reine de la Grande Bretagne.

Madame ma Soeur. Me faisant toujours un
vrai plaisir de pouvoir vous renouveler les témoignages
de l'estime que je fais de votre Personne, c'est avec
tout l'empressement possible que je saisi l'occasion
de Francisco de Mello e Carvalho, qui va résider en
qualité de mon Envoyé Extraordinaire auprès de
Sa Majesté Britannique; ne doutant nullement
qu'en conformité de mes Ordres, il ne se fasse un
devoir de vous donner des assurances réitérées du
cas que je fais de votre Amitié, en qua je me
flatte que vous voudrez bien lui ajouter foy, et
que par sa bonne conduite et sa naissance, il saura
mériter votre Estime; vous priant de croire que je
suis

Madame ma Soeur
Votre bon Frère
Joseph.

A Bellem ce 5.^e
Janvier 1770.

A très haute très excellente et très
 Puissante Princesse notre très chere et très
 amie bonne Soeur, Cousine et ancienne Allié
 la Reine de la Grande Bretagne.

Très haute très excellente et très Puissante
 Princesse notre très chere et très amée
 bonne Soeur, Cousine et ancienne Allié.

Le mariage de notre très cher petit fils Louis Auguste
 Dauphin de France avec notre très chere et très amée
 Soeur et Cousine l'archiduchesse Marie Antoinette Joseph
 Jeanne dernière Fille de notre très chere et très amée Soeur
 et Cousine l'Imperatrice Reine de Hongrie et de Bohême
 ayant été célébré aujourd'hui dans notre Chapelle Royale
 de Versailles nous nous empesons de vous en faire part
 bien persuadés que vous vous interresserez à un événement
 si agreable pour nous avec les memes sentiments que
 vous nous avez déjà temoigné et dont nous nous
 flatons que vous nous donnerez en cette occasion de
 nouvelle preuves. nous y serons d'autant plus sensibles
 que notre inviolable amitié pour vous ne cessera jamais
 de nous inspirer les memes dispositions pour tout ce
 qui peut vous plaire et contribuer à votre prosperité et
 à celle de votre maison Royale. Sur ce nous prions
 Dieu qu'il vous ait très haute très excellente et
 très puissante Princesse notre très chere et
 très amée bonne Soeur Cousine et ancienne
 Allié en sa S^{te} et digne garde, écrit à Versailles le
 16^e May 1770.

Votre bon frere, Cousin
 et Ancien Allié.
 Louis.

Le Duc de Choiseull.

A tres Haut, Tres Excellent et
tres Puissant Prince, Notre tres Cher et
Tres Amé, Bon frere, Cousin et Ancien
Allié, Le Roi tres Chretien.

Tres Haut, Tres Excellent et Tres Puissant
Prince, Notre tres Cher et tres Amé, Bon frere
Cousin et Ancien Allié, C'est avec une joye -
ineffable que nous apprenons la Nouvelle de la
celebration du mariage de votre tres cher petit
Fils Louis Auguste Dauphin de France avec notre
tres chere et tres Amée Soeur et Cousine l'archiduchesse
Marie Antoinette Joseph Jeanne derniere fille de
notre tres chere et tres Amée Soeur et Cousine -
L'Imperatrice Reine de Hongrie et de Bohême.
Une evenement si agreable nous empresse a vous en
feliciter avec sincerité et nous vous asurons en
même tems de l'amitié inviolable que nous Professons
pour vous et pour tout ce qui vous est cher Suppliant
le Tout Puissant qu'il daigne combler à jamais
votre Maison Royale de ses plus cheres Benedictions.
Sur ce nous prions Dieu qu'il vous ait Tres Haut
Tres Excellent et Tres Puissant Prince notre
Tres Cher et tres Amé, Bon frere, Cousin et
Ancien Allié en sa sainte et digne Garde écrit
a St. James; le 5.^e Juin 1770.

Votre bonne Soeur, Cousine
et Ancien Allié

Charlotte R.

Dev. Grème.

A La Reine de la Grande Bretagne
Madame ma Soeur.

Madame ma Soeur. En rappelant auprès de moi
Le Comte du Chatelet, Chevalier de mes Ordres,
Marechal de mes Camps et Armées et Colonel
Lieutenant de mon Regiment, je ne lui recommande
rien plus expressément que de vous renouveler dans
l'audience de congé que vous voudrez bien lui accorder,
les assurances de l'amitié sincère et constante que
j'ai pour vous. Je suis bien persuadé du Soin qu'il
aura eü pendant le cours de son Ambassade de se
concilier votre bienveillance, il ne pouvoit rien
faire qui fut plus conforme aux ordres que je lui
avois donnés, ni qui me fut plus agreable. Je suis
avec les Sentimens les plus inviolables.

Madame ma Soeur
Vötre bon Frere
Louis.

a Versailles le 20. Mai 1770.



Au Roi très Chrétien
Monsieur mon Frere,

Monsieur mon Frere. Le Comte du Chatelet votre
Ambassadeur près du Roi de la Grande Bretagne
mon Epouse que vous venez de rappeler n'a pas
manqué pendant son Sejour dans cette Cour de
s'acquiescer envers nous selon vos Bredres, et comme
il est sur son depart, Je ne le puis laisser partir
sans lui rendre Justice sur la bonne conduite qu'il
a tenu durant le tems de son Ambassade, Je me
fie entierement à lui de vous assurer à son retour
de l'amitié sincere et constante que je conserve pour
vous et votre Maison Royale et de l'attachement
inviolable avec la quelle Je suis,

Monsieur mon Frere
Votre bonne Soeur,
Charlotte.

à St. James
le 7^e Juin 1770.

A la Reine de la Grande Bretagne
Madame ma Soeur et Belle Soeur.

Madame ma Soeur et Belle Soeur. Il a plu au
Tout-Puissant de retirer hier de ce monde la Reine
mon Ayeule. Convaincu comme je le suis de la
Part que V^{otre} Majesté vaudra bien prendre à un
Evènement si triste pour moi, Je ne differe pas de
le lui apprendre, et je la prie d'être très persuadée
de la Sincerité et de la Vivacité de mes Voeux pour
la Prosperité constante de V^{otre} Majesté et celle
de sa Maison Royale Je suis

Madame ma Soeur & belle Soeur

de v^{otre} Majesté

le bon frere & beaufrere

Christian.

a Friederichsberg
le 28.^e May 1770.

A Monsieur mon Frere et beaufrere
Le Roi de Danemarck.

Monsieur mon Frere et beaufrere. Très sensible a la
perte que vous venez de faire par la Mort de la
Reine votre Ayeule je ne puis differer a vous
communiquer la part que je prends a une Evénement
si affligeante, et je partage avec vous très sincerement
la juste douleur quelle vous cause Suppliant le
Tout Puissant d'eloigner de sa Maison Royale a
l'avenir toutes sortes d'Afflictions. Je suis avec la
Sincerité et l'affection la plus parfaite

Monsieur mon Frere et Beaufrere
de Votre Majesté

La bonne soeur et belle soeur

Charlotte.

a St James's
ce 15^e Juin 1770.

A Madame ma Soeur
la Reine de la Grande Bretagne.

Madame ma Soeur. La Princesse Epouse de mon
très cher Frere le Prince Ferdinand venant à la suite
de quelques indispositions survenues dans sa grossesse
d'accoucher inopinément, et avant le terme accompli,
d'une Princesse qui est venue heureusement au Monde
le 24^e de ce Mois, Je m'empresse d'informer votre
Majesté de cet événement dans l'esperance, qu'elle
voudra bien y prendre part et entrer dans la satisfaction
que J'en ressens. Je profite avec plaisir de cette
occasion favorable pour lui renouveler les Assurances
de l'intéret que Je prendrai toujours de mon côté à
tout ce qui pourra La concerner, et des Sentiments
inviolables d'Estime et d'amitié avec lesquels Je suis

Madame ma Soeur,
De votre Majesté
bon frere
Federic.

a Berlin
le 26^e de Mai 1770.



A Monsieur mon Frere
Le Roi de Prusse.

Monsieur mon Frere. C'est avec un plaisir très
Sensible que j'apprends par votre Lettre du 26.^e
passé l'accouchement de la Princesse Epouse de
votre Tres Cher Frere le Prince Ferdinand qui vient
de mettre au Monde une Princesse. Je prends trop
de part a tout ce qui vous regarde pour differer en
aucune maniere de Feliciter votre Majesté sur
une Evénement si heureux, et ne cesse de faire les
Voeux les plus Sinceres pour la continuation des
Benedictions du Tout Puissant sur La Maison
Royale étant avec l'Estime et l'Amitié la plus
inviolable

Monsieur mon Frere
Vôtre bonne Soeur
Charlotte.

a St James's
ce 15.^e Juin 1770.

(94)

A Madame ma Soeur
la Reine de la Grande Bretagne.

Madame ma Soeur. La Providence divine a accordé
a mes Voeux et a ceux de mes Peuples un Prince, que
ma très chere Nièce la Princesse de Prusse vient de
mettre aujourd'hui au monde. Les Sentimens d'amitié
que votre Majesté m'a toujours marqués en d'autres
occasions, ne me permettent pas de douter qu'Elle
n'apprenne avec plaisir cette nouvelle augmentation
de ma Maison Royale, et qu'Elle ne partage avec moi
la juste satisfaction que je ressens d'un événement
tant désiré et si intéressant pour ma Famille. C'est
pourquoi Je m'empresse à lui en faire part, et Je
suis bien aise de profiter de cette occasion pour lui
reiterer les assurances de l'amitié sincère avec la
quelle je suis.

Madame ma Soeur
de votre Majesté
le bon Frere.

Federic.

Berlin
ce 3.^e d'Aout.
1770.

A Monsieur mon Frère
Le Roi de Prusse.

Monsieur mon Frère. C'est avec un véritable plaisir que je m'empresse à vous Féliciter sur l'accouchement heureux de votre très chère Niece la Princesse de Prusse qui vient par l'aide de la Divine Providence de mettre un Prince au monde. Une Evénement si heureux me comble de Joyz, et je ne cesse de faire les voeux les plus sincères que le Tout Puissant d'aigne de jour en jour — repandre ses plus chères Benedictions sur sa Maison Royale. Soyez aussi assuré que je ne cesserai d'être à jamais avec l'Estime et l'attachement la plus inviolable

à St. James's
ce 24.^e Aoust 1770.

Monsieur mon Frère
votre bonne Soeur
Charlotte.

A La Majesté La Reine de
La Grande Bretagne.

(96)

Madame.

Conservant toujours les memes Sentiments de respect et d'attachement plus sincere que je dois confirmer à la Bienveillance precieuse de V. M. je profite de la prochaine Occasion du renouvellement de l'an pour avoir l'honneur de luy presenter mes tres humbles presagez de prosperitez et des contentements qui sont l'objet de mes vœux au Tout Puissant. Si V. M. daignera de son benigne agrcement, comme je la supplie, et comme je me flatte, ces remonstrances de ma veneration, sera une nouvelle marque de sa generosité pour moi, que je tiestimerai bien glorieuse de pouvoir me meriter Le sort des tres respectable Ordres de V. M. pour les quels je serai à jamais. Madame. De V. M.

a Plaisence ce 10. Xbre 1770.

La tres humble et tres
Obeissante Servante Mousine
Landgrave de Heße Darmstatt
nee P.^{se} de Modene.

A Malousine La Landgrave
de Heße Darmstatt. a Plaisence.

(97)

Malousine, J'ai receu avec plaisir votre Lettre du 10.^e passé les expressions obligantes dont vous vous servez me persuade de l'attachement que vous avez pour moi et pour tout ce qui me regarde, recevez en mes remerciements et soyez persuade de mon Estime, en même tems que je vous augure toutes les felicités desirable au retour de cette Saison. Je suis avec la sincerité la plus parfaite

Malousine
V^{re} bonne Cousine
Charlotte.

a St. James's
ce 11.^e Janvier 1771.

A Madame Ma Soeur la Reine
de la Grande Bretagne.

Madame ma Soeur. Mon Cousin et Beaufrere le Prince
Frederick Guillaume de Prusse, Marggrave de Brandebourg
étant decede a Schwedt le 4. de ce Mois à l'age de 70 ans,
Je n'ai pas voulu manquer d'en informer Vôtre Majesté
dans l'esperance qu'elle voudra bien prendre quelque part à
la perte que Je viens de faire. Les Voeux que Je fais de
Mon côté pour la Conservation de Vôtre Majesté et de
toutes les Personnes, qui luy appartiennent, sont aussi
sinceres, que les Sentimens d'estime et d'amitié parfaite,
avec lesquels Je suis

Madame ma Soeur
De vôtre Majesté
le bon frere
Federic.

Berlin
ce 8.^e de Mars
1771.

A Monsieur mon Frere
Le Roi de Prusse.

Monsieur mon Frere. Je suis très sensible a la perte
que Vôtre Majesté vient de faire par la Mort de vôtre
Cousin et Beaufrere le Prince Frederic Guillaume de
Prusse Marggrave de Brandebourg. La part que
je prends a tout ce qui concerne La Maison Royale -
m'interesse trop pour differer a lui communiquer mes
Sentimens sur un Evènement si Affligeante, et je
partage avec Vôtre Majesté la douleur qu'elle vous
cause faisant les Voeux les plus sinceres pour la
Prosperité de Vôtre Majesté et de sa Maison Royale,
Je suis avec l'attachement et l'amitié la plus inviolable

Monsieur mon Frere
de vôtre Majesté
La bonne Soeur.
Charlotte

a S.^t James
ce 9.^e Avril 1771.

(100)

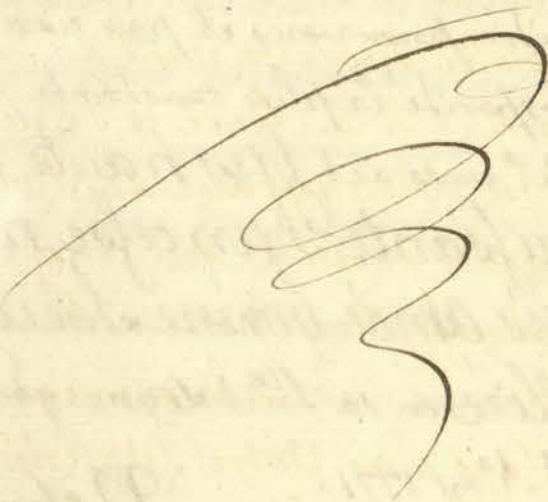
A La Reine de la Grande Bretagne.
Madame ma Soeur.

Madame ma Soeur, Je ne recommande rien plus -
expressément au Comte de Guines que j'envoie avec le
caractère de mon Ambassadeur pour résider auprès
du Roi de la Grande Bretagne que de profiter de
toutes les occasions qui le mettront à portée de vous
faire connoître les Sentimens que j'ai pour vous,
J'espère qu'il travaillera à se concilier vos bontés, et
qu'il méritera de votre part une créance entière
Sur tout lors qu'il vous assurera de la parfaite
et constante amitié avec laquelle je suis, Madame
ma Soeur.

Votri bon Frere.

a Fontainebleau le 15^e 9^{bre} 1770.

Louis.



A très haute très excellente et très
puissante Princesse notre très
chère et très Amée bonne Soeur
Cousine et ancienne Alliée la Reine
de la Grande Bretagne.

Très haute très excellente et très puissante
Princesse notre très chère et très amée bonne
soeur, Cousine et ancienne Alliée dans la confiance
que vous voudrez bien prendre part aux evenemens qui
nous sont agreables et qui interessent notre Maison
nous ne differons pas à vous informer que le Mariage
que nous avons arrêté entre notre petit fils le Comte de
Provence et la Princesse Marie Joseph, Louise de Savoie,
a été célébré le 14 de ce Mois dans notre Chapelle Royale
de Versailles. Nous ne pouvons qu'être extrêmement
sensibles aux témoignages que vous nous donnez
en cette occasion de vos sentimens pour nous, Nous ne
cesserons jamais d'y répondre par notre véritable
amitié pour vous et par nos vœux sinceres pour votre
prosperité la plus constante sur ce nous prions Dieu
qu'il vous ait très haute très excellente et très
puissante Princesse notre très chère et
très amée bonne Soeur Cousine et ancienne
Alliée en sa S^{te} et digne garde. Ecrit à Versailles le
16^e May 1771.

Votre bon frere
Cousin et ancien Allié
Louis.

Phelypeaux

A très haut très excellent et très
Puissant Prince notre très cher et très
ami bon Frere Cousin et ancien Allié. Le
Roi très Catholique.

Très haut très Excellent et très Puissant
Prince notre très cher et très ami bon frere
Cousin et Ancien Allié. Le mariage de votre
petit fils le Comte de Provence et la Princesse Marie
Joseph Louise de Savoie qui a été célébré le 14.^e du
Mois passé dans votre Chapelle Royale de Versailles,
est pour nous un sujet de grand Joye, et c'est avec un
plaisir très sensible que nous Vous Felicitons sur
une Union si heureuse; La part que nous prenons
à tout ce qui concerne la Prosperité de votre Maison
Royale nous oblige a vous communiquer nos Sentimens
avec Impresement et nous vous asurons en même tems
de l'amitié sincere que nous profesons pour Vous,
suppliant le Tout Puissant de combler sa Maison
Royale de ses plus precieuses benedictions, Sur ce
nous prions Dieu qu'il vous ait Très haut très
Excellent et très puissant Prince notre très
cher et très ami bon frere Cousin et Ancien
Allié en sa sainte et digne garde. écrit a St. James's
ce 3.^e Juillet 1771.

Votre bonne Soeur
Cousine et ancien allié
Charlotte R.

Dav: Grame

(163)

A la Reine d'Angleterre.

Madame

Je m'acquiesce d'un devoir bien triste pour
moy en faisant part à votre Majesté de la mort de
M. Le Comte de Clermont mon oncle : j'espère des bontés
de V. M. qu'elle voudra bien être sensible à ma juste
douleur, et recevoir les assurances du respect avec lequel
j'ay l'honneur d'être

Madame

De votre Majesté

Tres humble et tres obeissant
Serviteur

Louis Joseph de Bourbon

a Paris ce 18.^e
Juin 1771.

(164)

A mon Cousin
Le Prince de Condé.

Mon Cousin. Très sensible à la perte que vous
venez de faire par la mort du Comte de Clermont -
votre Oncle, je partage avec vous très sincèrement
la douleur qu'un événement si triste vous cause,
vous assurant en même tems que je suis avec la
plus parfaite estime.

Mon Cousin
Vôtre bonne Cousine.
Charlotte,

a S.^t James
ce 18.^e Juillet 1771.

(105)

A Madame ma Soeur, la Reine
de la Grande Bretagne.

Madame ma Soeur. La Naissance d'une Princesse
que la Reine Matris chere Epouse a heureusement
mise au Monde aujourd'hui est un Evènement si inté-
ressant pour ma Maison et pour mes Peuples, que je
ne diffère pas de l'apprendre à votre Majesté, me
flattant qu'elle voudra bien y prendre part, et être
très persuadée de la Verité des Sentiments avec lesquels
Je suis

Madame ma Soeur

a' Hirschholm
le 7^e Juillet 1771.

Votre très Affectionné Frere
Christian.

(106)

A Monsieur mon Frere
Le Roi de Danemarck.

Monsieur mon Frere. L'accouchement heureuse de
la Reine votre très chere Epouse qui vient de mettre
au Monde une Princesse me comble de Joye, et c'est avec
la Sincerité la plus parfaite que je félicite votre
Majesté sur un Evènement si intéressant, Soyez
persuadé que je prends part à tout ce qui concerne
la prospérité de la Maison Royale en même terme que
j'assure votre Majesté des Sentiments distingués
avec lesquels Je suis

Monsieur mon Frere

a St. James
ce 6^e Aoust 1771.

Votre très Affectionnée Soeur
Charlotte.

A la Reine de la Grande Bretagne
Madame ma Soeur.

Madame ma Soeur. J'ordonne au S.^m Francis mon
Ministre Plenipotentiaire aupres du Roi de la Grande
Bretagne de prendre congé de lui, apres avoir rempli les
Fonctions de son Ministère d'une maniere qui lui a
merité mon approbation. Je lui recommande en même
tems de vous faire sa Cour, et de vous renouveler les
assurances de l'intérêt que je prendrai toujours à tout ce
qui peut vous être agreable, ainsi que de l'estime et de
l'amitié Sinceres avec lesquelles je suis

à Compiègne
le 12.^e Aoust 1771.

Madame ma Soeur
votre bon frere,
Louis.

Au Roi très Chrétien.
Monsieur mon Frere.

Monsieur mon Frere. C'est avec un plaisir très sincere
que je prends l'occasion du depart du S.^m Francis votre
Ministre Plenipotentiaire aupres du Roi de la Grande
Bretagne mon Epouse que vous venez de rappeler, de
vous renouveler les assurances de ma parfaite Estime,
et en même tems que je rends justice sur la bonne
conduite qu'il a tenu pendant son Sejour dans cette
Cour, Je me fie qu'il ne manquera pas a son retour
de vous assurer de ma part de l'attachement inviolable
que je professe pour tout ce qui concerne votre Majesté
et sa Maison Royale. Je suis avec la sincerité la
plus parfaite

à St. James's
ce 25.^e Octobre 1771.

Monsieur mon Frere
votre bonne Soeur.
Charlotte.

The Republic of
Venice to Her
Majesty.

Sig.^{ro} Gio: Berlendis
Credentials..

(109)
Serenissima et Excellentissima
Domina Sophia Carolina Dei Gratia
Reginae Magnae Britanniae, Franciae et
Hiberniae Illustrissima.

Serenissima, et Excellentissima Domina Sophia
Carolina Dei Gratia Reginae Magnae Britanniae
Franciae et Hiberniae Illustrissima. Aloysius
Mocenico eadem Gratia Dux Venetiarum etc.
salutem et sinceram dilectionis affectum. Nell'attenzione
di rendere alla Maestà Vostra li testimoni piu
espresi dell'affettuosa osservanza della Repubblica
Nostra, incarichiamo il Circospetto Secretario del
Senato Nostro Giovanni Berlendis di assicurarla
del piu vivo desiderio Nostro per le maggiori
sue prosperità. In tutto ciò, che sarà egli per
esporle, si compiaccera di credergli come per Noi
medesimi gli fosse espresso mentre alla Maestà
Vostra bramiamo lunghezza d'anni sempre felici.

Datæ in Nostro Ducali Palatio Die Octava Junii Inditione Quarta
1771.

Giambattista Pozzoni Seg.^{ro}

Her Majesty to
the Republick of
Venice.

S.^r G. Imberti's
Accredentials.

A Son Altesse Serenissime Prince Aloysius
Mocenico Doge de Venise et à la Serenissime
Republique de Venise, nos Très Chers et
Bienaimés Amis.

Charlotte par la Grace de Dieu Reine de la Grande
Bretagne, France, et Irlande &c. à Son Altesse
Serenissime Prince Aloysius Mocenico Doge de
Venise et à la Serenissime Republique de Venise,
nos Très Chers & Bienaimés Amis Salut. —
Serenissime Prince et Republique. Le Sieur Giuseppi
Imberti de Merite très distingué qui a fait les
Fonctions de V^{ost}re Resident à la Cour du Roi de
la Grande Bretagne nôtre Epouse, étant sur son départ
pour Venise, Nous ne pouvons le laisser partir sans
lui rendre Justice sur la bonne conduite qu'il a
tenue pendant son Séjour dans cette Cour, et Nous ne
doutons en aucune manière qu'à son retour il ne
vous assure de l'Amitié très Sincère que nous
Professons envers Vous et V^{ost}re Republique. En
attendant nous recommandons Vous et V^{ost}re
Republique à la Divine Providence. Ecrit à S.^t
James le 22^e Jour de Novembre Mille Sept cent
septante et un, et dans la douzième Année du
Regne de nôtre Très Cher Seigneur et Epouse.

V^{ost}re bonne Amie,
Charlotte R.

(111)

A Madame ma Soeur la Reine
de la Grande Bretagne.

Madame ma Soeur. La Princesse Epouse de mon
Frere le Prince Ferdinand ayant été delivrée d'un Prince
qu'elle a mis heureusement au monde, Je m'empresse
d'en informer Votre Majesté ne doutant pas qu'elle ne
prenne quelque part à cet accroissement de ma Famille.
Je le fais sincèrement de mon côté à l'égard de tout ce qui
interesse Votre Majesté et sa Maison Royale par une
suite des sentiments d'amitié et d'estime, avec lesquels
Je suis invariablement

Madame ma Soeur

De votre Majesté
le bon Frere.

Federic

a Berlin
ce 12.^e de Novembre
1771.

(112)

A Monsieur mon Frere
Le Roi de Prusse.

Monsieur mon Frere. La Nouvelle que vous me
donnez par votre Lettre du 12.^e passé de l'accouchement
heureux de la Princesse Epouse de votre Frere le
Prince Ferdinand qui vient de mettre au monde un
Prince me comble de Joye, et c'est avec un plaisir très
sincere que je felicite Votre Majesté sur l'accroiss.^{te}
de sa Famille prenant toujours part à tout ce qui
augmente ses Felicités et la Prosperité de sa
Maison Royale, Je suis avec l'attachement et l'amitié
la plus inviolable. Monsieur mon Frere

De votre Majesté
la bonne Soeur,
Charlotte.

a St. James's ce
18.^e Decembre 1771.

A Mon Cousin. Le Landgrave
de Hesse Cassel.

Mon Cousin. Votre Lettre que m'a remis Le Baron
de Wittorff votre premier Chambellan & grand Secrétaire
m'annonçant la Mort inopinée de la Landgravine de
Hesse Cassel feu votre très bien aimée Épouse m'a
comblé de Tristesse. Je partage avec Vous très
Sincèrement la douleur que cette Evénement vous
cause faisant les Vœux les plus Sincères que vous
puissiez recevoir toute la Consolation dont vous avez
besoin dans une Occasion si funeste et priant le
Tout Puissant d'éloigner à l'avenir de votre Maison
toutes sortes d'Afflictions. Je suis avec la Sincérité
la plus parfaite.

delivered to the
Baron March 6th
1772.

a Pl^{te} James es
25^e Fevrier 1772.

Mon Cousin

Votre bonne Cousine
Charlotte.

Madame,

(114)

Je m'empresse de donner part à votre Majesté que Mad^e La Duchesse de Bourbon ma Belle fille est heureusement accouchée hier d'un Prince auquel le Roy a donné le Nom de Duc D'Anguien: il ne manquera rien à ma satisfaction si V. M. à la bonté d'y prendre quelque intérêt, et m'accorder la continuation de ses bontez; Je la supplie d'être bien persuadé que je serai toujours flatté des occasions de lui marquer le respect avec lequel j'ai l'honneur d'être

Madame

à Chantilly ce

3^e Aoust 1772.

de votre Majesté

Tres humble et tres
Obeissant Serviteur.

Louis Joseph de Bourbon.

A Mon Cousin

(115)

Le Prince de Condé

Mon Cousin, Je m'intéresse trop à ce qui regarde la Prosperité de votre Famille pour différer à vous féliciter sur la Nouvelle que vous me donnez de l'accouchement heureux de Mad^e La Duchesse de Bourbon votre Belle fille qui vient de mettre un fils au monde. Je partage avec vous très sincèrement la Joye que cette événement vous cause. Soyez aussi persuadé que je suis toujours disposé à vous donner des preuves de l'Amitié Sincere avec laquelle Je suis

à St. James' ce 21^e

Aoust 1772.

Mon Cousin

Votre bonne Cousine

Charlotte.

A Madame ma Soeur
La Reine de la Grande Bretagne.

Madame ma Soeur. Ma très cher Niece la Princesse de Prusse étant heureusement accouchée aujourd'hui d'une Princesse, Je m'empresse à faire part à Votre Majesté d'un événement si agréable pour moi. Les Sentiments qu'elle m'a toujours témoignés me font espérer qu'elle voudra bien partager la Satisfaction que J'en ressens, et Je profite au reste de cette occasion pour Lui renouveler les Assurances de l'Amitié Sincere et de la considération parfaite avec lesquels Je suis invariablement

Madame ma Soeur

De Votre Majesté

Le bon frere

Federic.

a Berlin
le 1. de sept. 1772.

A Monsieur mon Frere
Le Roi de Prusse.

Monsieur mon Frere. Comme je prends toujours part à ce qui regarde la Prosperité de sa Maison Royale je m'empresse de féliciter Votre Majesté sur l'accouchement heureux de votre très Cher Niece la Princesse de Prusse qui vient de mettre une Princesse au monde, et je partage avec Votre Majesté la Satisfaction que cette événement vous cause, en même tems je profite de l'occasion si favorable de vous réitérer de nouveau les Assurances de l'attachement et l'amitié Sincere avec lesquels Je suis inviolablement

Monsieur mon Frere

De votre Majesté

La bonne Soeur

Charlotte.

a St. James's
le 25. Septembre 1772.

(118)

A Madame ma Soeur
La Reine de la Grande Bretagne.

Madame ma Soeur, La Princesse Epouse de mon Frere
le Prince Ferdinand etant heureusement accouchée hier
d'un Prince, Je m'empresse d'en informer Vötre Majesté,
dans l'esperance, qu'Elle voudra bien prendre part à cet
accroissement de ma Famille, de même que Je m'intéresse
à tout ce qui concerne Vötre Majesté et sa Maison Royale.
Je me fais un plaisir de l'Aspurer à cette occasion des
sentimens d'estime et d'amitié parfaite avec lesquels -
Je suis

Madame ma Soeur
De vötre Majesté
Le Bon frere
Federic.

à Berlin
ce 19^e de Novembre 1772.

(119)

A Monsieur mon Frere.
Le Roi de Prusse.

Monsieur mon Frere, C'est avec un plaisir très sensible
que je félicite vötre Majesté sur l'accouchement de la
Princesse Epouse de vötre Frere le Prince Ferdinand
qui vient heureusement de mettre un Prince au monde,
l'accroissement de vötre Famille Royale est pour moi
un Sujet de grand Joye, et Je fais les Voeux les plus
Sincères pour la continuation des Benedictions du
Tout Puissant sur tout ce qui concerne la Prosperité
de vötre Majesté et sa Maison Royale. Je suis avec
la sincérité la plus parfaite

Monsieur mon Frere
De vötre Majesté
La bonne Soeur
Charlotte.

à St. James's
ce 11^e Decembre 1772.

A Madame ma Soeur
La Reine de la Grande Bretagne.

Madame ma Soeur. Le Mariage de ma Niece la
Princesse Philippine Augustine Amelie de
Brandebourg Schwedt avec le Landgrave regnant
Frederick de Hesse Cassel, ayant été celebre hier
ici, Je m'empresse d'en informer Vötre Majesté dans
l'esperance, qu'Elle voudra bien prendre part à la
Satisfaction, que J'ai de cette Union. Je m'interessera
de mon côté constamment à tout ce qui pourra La
concerner etant avec les Sentimens de l'estime, et de
l'amitié la plus parfaite,

Madame ma Soeur
De vötre Majesté
Le bon frere
Frederic.

Berlin
ce 11. de Janvier
1773.

A Monsieur mon Frere
Le Roi de Prusse.

Monsieur mon frere. Le Mariage de vötre Niece La
Princesse Philippine Augustine Amelie de Brandebourg
Schwedt avec le Landgrave Regnant Frederick de
Hesse Cassel que vötre Lettre du 11. du mois passé
m'annonce me donne un très sensible plaisir et c'est
avec la Sincerité la plus parfaite que j'apprends la
Satisfaction que cette Union vous cause, Soyez aussi
persuadé que je m'interessé à tout ce qui concerne
Vötre Majesté faisans les Voeux les plus sinceres pour
la Continuation de toutes sortes de prosperitez sur sa
Maison Royale. Je suis avec l'estime et l'amitié la
plus parfaite. Monsieur mon Frere De vötre Majesté

La bonne Soeur
Charlotte.

a S. James
ce 1. de Janvier 1773.

(122)

A La Reine de la Grande Bretagne
Madame ma Soeur.

Madame ma Soeur. Ayant eu le malheur de perdre le Roi mon Seigneur et Père que Dieu a appelé à soi la nuit passé, après m'avoir donné et à ses Peuples jus qu'au dernier Moment de sa Vie l'exemple des plus grandes Vertus Chrétiennes, dans l'extrême affliction ou votre Majesté comprendra aisément que ce funeste Coup m'a plongé, je ne laisse pas de sentir quelque consolation à penser qu'elle voudra bien prendre part à mes justes regrets. Le sentiment que je me promets du bon cœur de votre Majesté dans cette douloureuse circonstance, ne contribuera pas peu à m'en adoucir l'amertume, et je n'en suis que plus empressé, ainsi que je charge le Comte de Scarnafis de le lui bien exprimer, à commencer mon Règne par l'assurance de la parfaite Amitié avec laquelle je suis

Madame ma Soeur
Vôtre bon Frere
V. Amé.

à Turin le 20^e
Fevrier 1773.

(123)

A Monsieur mon Frere
Le Roi de Sardaigne

Monsieur mon Frere. Votre Lettre du 20^e passé qui m'annonce la perte que vous venez de faire par la Mort du feu Roi Vôtre Père que Dieu a jugé à propos de retirer à lui m'a vivement Affligé, et je ressens avec vous la juste douleur que cette Evénement vous

cause

cause, Soyez persuadé que je partage avec V^{otre} -
Majesté l'affliction dans la quelle elle vous a plongé,
Vous souhaitans à l'avenir dans le Cours de V^{otre} Regne
toutes sortes de consolations, et je supplie le Tout Puissant
qu'il daigne vous l'accorder long et heureuse et plein de
Prosperité faisans les Voeux les plus Sincères pour
tout ce qui peut contribuer au bonheur et Felicité de
V^{otre} Majesté. Je suis avec l'amitié la plus parfaite

Monsieur mon Frère

V^{otre} bonne Soeur.

Charlotte.

à S^t. James's

ce 16^e Mars 1773.

(124)

A Madame ma Soeur
La Reine de la Grande Bretagne.

Madame ma Soeur. Une mort prématurée vient -
d'enlever la Princesse Frederique Christine Amelie -
Wilhelmine seconde Fille de mon très cher Neveu le
Prince de Prusse dans la premiere Année de sa vie, et
Je m'empresse d'en informer V^{otre} Majesté, ne doutant
pas que par une suite de son Amitié pour moi Elle
ne prenne quelque part à la douleur que J'en ressens.

Je souhaite de tout mon Cœur, que la -
Providence veuille garantir V^{otre} Majesté et la Maison
Royale j'us qu'aux tems les plus reculés de tout Sujet
de pareille affliction, et J'ai l'honneur d'être avec les -
Sentimens de l'amitié et de la consideration la plus distinguée

Berlin
ce 19^e de Juin 1773.

Madame ma Soeur De V^{otre} Majesté
Le bon frère
Federic.

A Monsieur mon Frere (125)
Le Roi de Prusse.

Monsieur mon Frere. Votre Lettre du 19^e du Mois
passé m'annonçant la Mort prématurée de la Princesse
Frederique Christine Amelie Wilhelmine seconde Fille
de votre très cher Neveu le Prince de Prusse, m'a très
vivement Affligée, et je partage avec votre Majesté
sincèrement la juste douleur que vous cause cette
Evénement facheux.

Que le Tout Puissant d'aigne elargir à
l'avenir de sa Maison Royale tout Sujet d'Affliction
sont les Voeux ardens que je fais incessamment pour
votre Majesté et pour tout ce qui Lui est cher et de
la supplie d'être persuadé des Sentimens d'Amitié,
et de la haute Consideration avec lesquels Je suis

Monsieur mon Frere

De votre Majesté
La bonne Soeur.
Charlotte.

à S. James
ce 20^e Juillet 1773.

A Madame ma Soeur (126)
La Reine de la Grande Bretagne.

Madame ma Soeur. Ma Maison Royale vient de
faire une nouvelle perte par le décès de la Princesse
Frederique Elisabeth, fille aînée de mon très cher
Frere le Prince Ferdinand de Prusse. Persuadé, comme
je suis, que votre Majesté voudra bien y prendre quelque

part

part, Je m'empresse de L'en informer, souhaitant de
tout mon Coeur que la Providence veuille préserver
votre Majesté et toute sa Famille Royale de ces
tristes evenemens, et lui accorder toutes sortes de
prosperités et de contentement. J'ai l'honneur d'être
avec les sentimens de l'Amitié et de la considération
la plus distinguée

Madame ma Soeur

De Votre Majesté'

Le bon Frère

Federic.

a Berlin
ce 6. de Septembre
1773.

(127)

A Monsieur mon Frère
Le Roi de Prusse.

Monsieur mon Frère, Très Sensiblement Affligée à
la nouvelle perte que vous venez de faire par la mort
de la Princesse Frederique Elisabeth Fille ainée de
votre très Cher Frère le Prince Ferdinand de Prusse,
je m'empresse de vous communiquer la part que je
prends à votre juste douleur, Soyez persuadé que je
ne cesse de faire les vœux les plus sincères que le
Tout Puissant d'aigne éloigner de votre Majesté
pareille Sujet de Tristesse, et de combler sa Maison
Royale à l'avenir de toutes sortes de Felicités. Je suis
avec l'estime et l'Amitié la plus parfaite.

Monsieur mon Frère

De votre Majesté'
La bonne Soeur.

Charlotte.

à S.^t James
ce 1.^r d'Octobre 1773.

(128)

A Madame ma Soeur
La Reine de la Grande Bretagne.

Madame ma Soeur. La Naissance du Prince que ma
très chère Niece la Princesse de Prusse vient de mettre
au Monde, est une nouvelle Benediction de la Providence,
et un très grand Sujet de joye pour moi, et pour toute
ma Maison Royale.

Je m'empresse à en faire part à votre
Majesté, et comme je me flatte qu'elle apprendra cet
heureux Evénement avec le même plaisir, avec lequel
je m'intéresse à son bonheur, et à la prospérité de sa
Maison Royale, je profite de cette Occasion favorable,
pour lui renouveler les sentimens inviolables d'estime
et d'amitié, avec lesquels Je suis.

à Berlin
le 5. de Novembre
1773.

Madame ma Soeur

De votre Majesté
Le bon Frere.

Federic.

(129)

A Monsieur mon Frere
Le Roi de Prusse.

Monsieur mon Frere. Je ressens trop la Joie que vous
venez de recevoir par la Naissance du Prince que votre
très chère Niece la Princesse de Prusse vient de
mettre au Monde, pour différer à vous feliciter sur
un événement si heureux, et je prie votre Majesté
d'être persuadé que je partage très sincérement avec
Elle cette nouvelle marque des Bienfaits de la
Providence

Providence sur sa Famille, en même tems que je
fais les Vœux les plus sincères que le Tout Puissant
continue de jour en jour d'augmenter ses plus
précieuses Benedictions sur sa Maison Royale, Je
suis avec l'estime et l'amitié les plus inviolables.

à St. James
ce 26^e Novembre
1773.

Monsieur mon Frere

De votre Majesté
La bonne Soeur
Charlotte.

(130)

A La Reine de la Grande Bretagne
Madame ma Soeur.

Madame ma Soeur. Je connois trop l'intérêt
sincère que votre Majesté prends a mes satisfactions
pour ne pas être persuadé qu'elle voudra bien
partager celle que je ressens du Mariage de la
Princesse Marie Thérèse ma très cher Fille avec
Monsieur le Comte d'Artois qui à été célébré hier,
cet Evènement est d'autant plus agreable, pour moi,
qu'en le participant a votre Majesté, il me fournit
une occasion douce de lui donner les plus fortes
Assurances de la constante et parfaite amitié
avec laquelle Je suis.

Madame ma Soeur

Votre bon Frere
V. Amé.

A Moncalier ce 25
Octobre 1773.

A Monsieur mon Frère
Le Roi de Sardaigne.

(131)

Monsieur mon Frère. Je m'intéresse trop pour tout
ce qui regarde la Prosperité de Votre Famille Royale
pour différer de vous communiquer la part que je
prends à la Nouvelle que vous me donnez du mariage
de la Princesse Marie Thérèse votre très chère
Fille avec Monsieur le Comte d'Artois, et c'est avec un
plaisir très sensible que je félicite Votre Majesté
sur un événement si heureuse; Soyez aussi persuadé
que je ne cesse de faire les vœux les plus sincères
pour la continuation de toutes sortes de
Benedictions de la Providence sur sa Maison
Royale étant avec l'Estime et l'Amitié les plus
sincères;

Monsieur mon Frère

Votre bonne Soeur

Charlotte

à St. James's

ce 30^e Novembre 1773.

A très haute très excellente et très
puissante Princesse notre très chère
et très comie bonne Soeur Cousine et
ancienne alliée La Reine de la Grande
Bretagne.

Très haute très excellente et très puissante
Princesse notre très chère et très comie bonne
Soeur Cousine et ancienne alliée. Notre
empressement à vous informer que la cérémonie du
Mariage de notre petit fils le Comte d'Artois avec la
Princesse Marie Thérèse fille du Roi de Sardaigne a
été célébrée le 16. de ce mois dans notre Chapelle Royale
de Versailles, doit vous prouver combien nous sommes
assurés de la part que vous prendrez à la joie que
nous cause cette alliance dont nous ressentons la plus
vive satisfaction. Nous ne cesserons jamais de répondre
par notre véritable amitié pour vous aux témoignages
que vous nous donneriez de vos sentiments en cette occasion
et nos vœux sincères pour votre prospérité seront toujours
également vifs et constant Sur ce nous prions Dieu
qu'il vous ait, Très haute très excellente et très
puissante Princesse notre très chère et très
comie bonne Soeur, Cousine et ancienne
alliée en sa sainte et digne garde, écrit à Versailles
le 18. Novembre 1773.

Votre bon frere
Cousin et ancien Allié.

Louis.

Duc d'Aiguillon.

(133)

A Très haut très excellent et très
puissant Prince nôtre très cher et très
ami bon Frere Cousin et ancien Allié.
Le Roi très Chrétien

Très haut très excellent et très puissant
Prince nôtre très cher et très ami bon
Frere Cousin et Ancien Allié. Le mariage de
votre petit Fils le Comte d'Artois avec la Princesse Marie
Therese fille du Roi de Sardaigne qui vient d'être célébré
dans votre Chapelle Royale de Versailles le 16.^e de ce mois
nous est un Sujet de Joie très sincère et nous vous
félicitons sur cet événement avec empressement
suppliant Votre Majesté d'être persuadé que nous
n'éprouvons jamais plus de satisfactions qu'en parta-
geant avec Elle la Joie et Consolation qu'un tel
Alliance lui donne, et nous ne cesserons jamais de faire
les voeux les plus sincères pour la Prosperité et pour
l'accroissement de sa Famille Royale. Sur ce nous prions
Dieu qu'il vous ait Très haut très excellent et
très puissant Prince nôtre très cher et
très ami bon Frere Cousin et ancien
Allié en sa sainte et digne garde, Ecrit à S.^t James
le 30.^e Novembre 1773.

Votre bonne Soeur
Cousine et Ancienne Alliée
Charlotte R.

Dav Grome.

(134)

A Madame ma Soeur
La Reine de la Grande Bretagne.

Madame ma Soeur. La mort vient d'enlever a ma
Famille Royale le Prince Frederic Henri Emilie fils
ainé de mon tres cher Frere le Prince Ferdinand de
Prusse a l'age de cinq ans. J'en ai pas voulu manquer
den informer Vötre Majesté, ne doutant pas, qu'elle
ne prenne quelque part a la perte que je fais par là,
tout comme je m'intéresse sincerement a tout ce qui
peut arriver a Vötre Majesté et a sa Maison Royale
Je suis invariablement avec la plus parfaite amitié
et estime,

Berlin
ce 10^e Decembre
1773.

Madame ma Soeur
De vötre Majesté
Le bon Frere
Frederic.

(135)

A Monsieur mon Frere
Le Roi de Prusse.

Monsieur mon Frere. Je suis tris sensible a la
perte que vous venez de faire par la Mort du Prince
Frederic Henri Emilie Fils ainé de vötre tres cher
Frere le Prince Ferdinand de Prusse, et c'est avec
empressement que je communique a Vötre Majesté
la part que je prends a la douleur que cet événement
vous cause, esperant a l'avenir que la Divine Providence
éloignera de la Maison Royale pareil Sujet de
Tristesse, en même tems je la prie d'être persuadé
que je suis avec l'estime et l'amitié les plus inviolables

a St. James's
ce 31^e Decembre
1773.

Monsieur mon Frere
De vötre Majesté
La bonne Soeur.
Charlotte.

(136)

A Sa Majesté
La Reine de la Grande Bretagne


Madame,

C'est avec une parfaite confiance dans les bontés de
Vôtre Majesté, que j'ai l'honneur de lui notifier
l'heureuse délivrance de la Princesse, ma très chère
Épouse, qui m'a donné hier au soir un second Fils.
J'espère, Madame, que Vous voudrez bien prendre part
à un événement si agréable pour moi, et que vous
accorderiez aux desirs de la Princesse et au miens,
la faveur que nous demandons à Vôtre Majesté
d'être Maraine de cet enfant nouveau né, que nous
recommandons particulièrement à sa bienveillance
dans l'esperance qu'il s'en rendra digne avec le
tems. Je fais bien des voeux pour la constante
prosperité de Vôtre Majesté et de sa Famille
Royale, et j'ai l'honneur d'être avec la plus parfaite
veneration

Madame

a La Haye
le 16. Février 1774.

De Vôtre Majesté
Le très humble et très
Obeissant serviteur & cousin
G. Pr. d'Orange.



(137)

A Mon Cousin
Le Prince d'Orange.

Mon Cousin. Votre Lettre du 16^e de ce Mois, que je viens de recevoir, m'a donné un plaisir infini en m'annonçant la déli⁵vrance de la Princesse votre très chere Epouse qui vient de mettre un Prince au Monde, et c'est avec empressement que je vous félicite sur un événement si heureux, en même tems que je vous assure de l'attachement que je professe pour tout ce qui vous regarde, je m'accorde volontiers à la demande que Vous et la Princesse votre très chere Epouse me faites d'être Maraine du nouveau Prince votre second Fils, et soyez aussi persuadé que je suis toujours disposé à vous donner des preuves de l'Amitié sincère avec laquelle Je suis.

A S.^t James
ce 25^e Janvier 1774.

Mon Cousin
Votre bonne Cousine
Charlotte.

(138)

A La Reine de la Grande
Bretagne Madame ma Soeur.

Madame ma Soeur. Le Comte de Scarrafis que j'ai destiné à passer à la Cour de Vienne en qualité de mon Envoyé Extraordinaire, a tant de fois assuré Votre Majesté de mes Sentiments pour Elle, que je me flatte qu'il la trouvera très portée à ajouter
foi

foi aux assurances que je le charge très espressement
de lui en renouveler en prenant congé d'Elle. Si V^{ostre}
Majesté me rend justice Elle ne doutera pas du plaisir
avec lequel j'apprendrai qu'Elle les a reçues comme
un témoignage très sincère de la parfaite amitié
avec laquelle je suis

Madame ma Soeur
V^{ostre} bon Frere
V. Amé.

a Turin ce
12^e Février 1774.

A Monsieur mon Frere
Le Roi de Sardaigne.

(139)

Monsieur mon Frere. Le Comte de Carnafis que vous
venez de rappeler de la Cour du Roi de la Grande -
Bretagne mon Epouse étant sur son départ, Je profite de
cette Occasion de Vous renouveler les Assurances de ma
parfaite estime, et je me fie entièrement en lui qu'il
ne manquera pas de vous réiterer combien je suis
sensible aux Sentimens d'Amitié que vous professez
pour moi, En même tems que je fais Justice sur la
bonne Conduite qu'il a tenue pendant son Séjour dans
cette Cour je m'assure de son empressement de
communiquer à V^{ostre} Majesté la part que j'y prends
à tout ce qui concerne la Prosperité de Sa Maison Royale
et de l'Assurer de l'Amitié sincère et distinguée avec
laquelle Je suis

Monsieur mon Frere
V^{ostre} bonne Soeur.
Charlotte.

a St. James
ce 19^e Mars 1774.

A très haute très excellente et très
puissante Princesse notre très chère
et très amée bonne Soeur Cousine et
Ancienne Allié la Reine de la Grande Bretagne.

Très haute très excellente et très puissante
Princesse notre très chère et très amée
bonne Soeur Cousine et Ancienne Allié.
La mort vient de nous enlever le Roi notre très honoré
Seigneur et Ayeul. Cet événement nous pénètre de
la plus vive douleur. Cependant nous trouvons une
sorte de consolation à croire qu'il touche la sensibilité
de Votre Coeur, nous vous prions d'être persuadé que
nous avons hérité des Sentimens qu'inspiroient au
feu Roi notre Ayeul vos vertus et vos eminentes
qualités et que nous saisissons toujours avec le
plus vif empressement les occasions de vous convaincre
des sentimens de la parfaite Amitié que nous vous
portons. Nous chargerons notre Ambassadeur de vous
assurer de bouche de la vérité de ces Sentimens et
nous vous prions d'ajouter foi à tout ce qu'il vous dira
à cet égard en notre nom, sur ce nous prions Dieu
qu'il vous ait très haute très excellente et
très puissante Princesse, notre très chère
et très amée bonne Soeur, Cousine et
Ancienne Allié en sa sainte et digne garde. Écrit
à Choisy le 12^e May 1774.

Votre bon frere Cousin
et Ancien Allié

Louis Auguste

Le Duc D'Orléans.

141
A très haut très excellent et très
puissant Prince notre très cher et
très ami bon Frère Cousin et
Ancien Allié Le Roi très Chrétien.

Très haut très excellent et très puissant
Prince notre très cher et très ami bon
Frère Cousin et ancien Allié. Nous sommes
très sincèrement pénétré d'affliction à la perte que
vous venez de faire par la Mort de notre très cher
Frère le feu Roi très Chrétien votre Ayeul, et nous
partageons avec votre Majesté la juste douleur que
cette événement vous cause, en même tems c'est un
Sujet de très grande consolation pour nous que la
perte du feu Roi votre Ayeul nous est si amplement
remplacé par votre Majesté le digne Héritier de ses
Vertus Royales. Nous sommes très sensible aux
Sentimens d'Estime et d'Amitié que vous professez
pour nous et nous vous prions d'être persuadé que
nous ne cesserons jamais de faire les vœux les plus
sincères que la Providence d'aigne combler sa Maison
Royale à jamais de toutes sortes de Benedictions,
sur ce nous prions Dieu qu'il vous ait très haut
très excellent et très puissant Prince notre
très cher et très ami bon Frère Cousin et
ancien Allié en sa sainte et digne garde, écrit à
St. James's ce 27. Mai 1774.

Votre bonne Soeur Cousine
et Ancienne Alliée.
Charlotte R.

James Harris.

A Madame ma Soeur
 Le Reine de la Grande Bretagne

Madame ma Soeur. Ayant nommé Louis —
 Pinto de Souza Coutinho Mon Envoyé Extraordinaire
 auprès de Sa Majesté Britannique à la Cour de la
 quelle il doit incessamment se rendre; C'est avec la
 satisfaction la plus sensible que je saisis cette
 occasion pour Vous renouveler les témoignages de
 l'estime et de l'amitié parfaite que j'ai pour
 votre Personne. Je ne doute nullement qu'il ne
 se fasse un devoir indispensable, conformément
 aux Ordes que je lui ai donné, de vous en reiterer
 les assurances les plus authentiques, en quoi je
 me flatte que vous voudrez bien lui ajouter foy.
 Sa Naissance distinguée me donne tout lieu
 d'espérer qu'il saura se comporter d'une manière
 qui le rende digne de votre bienveillance. Vous
 priant en même tems de me croire.

à Salvaterra
 ce 28^e. Janvier 1774.

Madame ma Soeur
 Votre bon Frere
 Joseph.

(143)

A La Reine de la Grande Bretagne
Madame ma Soeur.

Madame ma Soeur. Etant persuadé des Sentimens de V^{otre} Majesté pour moi et Ma Maison Royale, Je n'ai pas voulu differer de lui faire Part du Mariage de Mon très chér Frere le Prince Frederic de Dannemarc avec la Princesse Sophie Frederique de Mecklenbourg-Sverin qui à été celebré ce Soir dans mon Château de Christiansbourg ne doutant nullement que V^{otre} Majesté voudra bien partager la Joie que cet Evénement agreable me cause, et être assurée de l'Amitié constante et sincere avec laquelle Je suis

Madame ma Soeur

de V^{otre} Majesté

Le bon Frere

Christian Ro.

à Christiansbourg
le 21^e d'Octobre 1774

A Monsieur mon Frere
Le Roi de Dannemarc.

(144)

Monsieur mon Frere. C'est avec un plaisir très sensible que je félicite V^{otre} Majesté sur le Mariage de V^{otre} très chér Frere le Prince Frederic de Dannemarc avec la Princesse Sophie Frederique de Mecklenbourg-Sverin que v^{otre} Lettre du 21^{ème} du mois passé m'annonce; Soyez persuadé que je prends toujours part à tout ce qui contribue aux bonheurs et félicité de sa Maison Royale et en particulier sur cet Evénement si agreable à V^{otre} Majesté étant avec l'Estime et l'Amitié les plus Sinceres. Monsieur mon Frere.

de V^{otre} Majesté

La bonne Soeur

Charlotte.

à St. James
ce 8^e Nov: 1774

A Madame ma Soeur la Reine
de la Grande Bretagne.

Madame ma Soeur, La Naissance de la Princesse, que
Ma très chère Niece la Princesse de Prusse vient de
mettre au monde, est une nouvelle benediction de la
Providence, et un grand sujet de Joye pour moi, et
pour toute Ma Maison Royale.

Je M'empresse d'en faire part à Vötre
Majesté, et comme Je me flatte, qu'Elle apprendra
cet heureux evenement avec le même plaisir, avec
lequel Je M'intéresse à Sa satisfaction, et à la
prosperité de la Maison Royale, Je profite de cette
occasion favorable, pour Lui renouveler les sentimens
inviolables d'estime et d'amitié avec lesquels Je suis

Madame ma Soeur
De Vötre Majesté
Leben Frere.
Federic.

Berlin
ce 18^e de Novembre
1774.

A Monsieur mon Frere
Le Roi de Prusse.

Monsieur mon Frere, cest avec un plaisir très
sensible que je felicite Vötre Majesté sur la
Naissance de la Princesse que Vötre très chère
Niece la Princesse de Prusse vient par l'ouïe de la
Divine Providence de mettre au monde, Soyez
persuadé que cet evenement est pour moi un sujet
de très grand consolation, et que j'ene cesse de faire
les

les vœux les plus sincères pour la continuation des
Benedictions du Tout Puissant sur sa Maison-
Royale, en même tems je saisi cette occasion
favorable de lui renouveler les assurances D'Estime
et D'amitié avec lesquels Je suis,

Monsieur mon Frère

de Votre Majesté
La bonne Soeur.

Charlotte.

à St. James
ce 20^{de} Decembre
1774.

à La Reine de la Grande Bretagne ⁽¹⁴⁷⁾
Madame ma Soeur.

Madame ma Soeur. Impressé comme je suis à
manifestes à Votre Majesté les Sentimens que J'ai
pour Elle, je ne saurois me proposer rien de plus
flateur dans l'envoi que je fais du Marq: de Cordou
en qualité de mon Envoyé Extraordinaire près de
mon Frère le Roi de la Grande Bretagne que d'en
donner un nouveau témoignage à Votre Majesté.
Aussi ne recommande-je rien plus fortement à ce
Ministre, que d'exprimer à Votre Majesté le vif
attachement que j'ai pour Elle. Ce sera pour moi un
plaisir des plus sensibles si Votre Majesté ajoute
à ce qu'il lui dira de ma part toute la fois que
meritent les assurances de la parfaite et constante
amitié avec laquelle je serai toute ma vie

Madame ma Soeur
Votre bon Frère

V. Amé.

à Turin ce 12.
Fevrier 1774.

(149)
The Republick of
Venice to Her
Majesty.
Seq.
Giovambatisto -
Pizzoni's Credentials.

Serenissima et Excellentissima Domina
Carolina Dei Gratia Regina Magnae
Britaniae, Franciae, et Hiberniae
Illustrissima.

Serenissima et Excellentissima Domina, Sophia -
Carolina, Dei Gratia, Regina, Magnae, Britaniae,
Franciae et Hiberniae, Illustrissima. Aloysius
Mocenico eadem Gratia Dux Venetiarum de
Salutem, et Sincerae dilectionis affectum.
Nell'attenzione di rendere alla Maesta Vostra li
testimoni piu espressi dell'affettuosa osservanza
della Republica, incarichiamo il Circospetto Segretario
del Senato Giovambatista Pizzoni di assicurarla
del piu vivo desiderio Nostro per le maggiori sue
prosperita. In tutto cio' che sara' egli per esporle
si compiacerà di credergli, come per Noi medesimi
Le fosse espresso, mentre alla Maesta Vostra
bramiamo lunghezza di anni sempre felici.

Datoe in Nostro Ducali Palatio Die VII Maii Ind. VII. MDCCCLXXIV.

Marcantonio Sanfermo, Seq.
3

Her Majesty to
the Republic of
Venice.

Baron de
Berlendis
Residentials

149
A Son Altesse Serenissime Prince Aloysius
Mocenico Doge de Venise et à la Serenissime
Republique de Venise, nos très chers et
Bienaimés Amis.

Charlotte par la Grace de Dieu Reine de la Grande
Bretagne France et Irlande &c. à Son Altesse Serenissime
Prince Aloysius Mocenico Doge de Venise et à la
Serenissime Republique de Venise nos Très chers et
Bienaimés Amis Salut. Serenissime Prince et
Republique. Monsieur le Baron de Berlendis de
Merite très distingué qui a fait les Fonctions de
Vôtre Resident à la Cour du Roi de la Grande
Bretagne nôtre Époux étant sur son départ pour
Venise, Nous ne pouvons le laisser partir sans lui
rendre Justice sur la bonne conduite qu'il a tenuë
pendant son Séjour dans cette Cour, et Nous ne doutons
en aucune maniere qu'à son retour il ne Vous
assure de l'Amitié très sincère que nous Professons
envers Vous et Vôtre Republique. En attendant
Nous recommandons Vous et Vôtre Republique à
la Divine Providence. Écrit à St. James le 30^{ième}
Jours de Decembre Mille Sept Cent septante et
quatre, et dans la quinziesme Année du Regne de
Nôtre Très cher Seigneur et Époux.

Vôtre bonne Amie
Charlotte R.

James Harris.

à la Reine de la Grande Bretagne
Madame ma Soeur.

Madame ma Soeur. Votre Majesté a toujours
pris tant de part au événement qui m'intéresse
que je goûte un plaisir des plus parfaits de lui
notifier le mariage qui fut célébré hier entre la
Princesse Marie Anne ma très chère fille, et le
Duc de Chablais mon très cher Frère. Je suis
persuadé que Votre Majesté par une suite de
sa bonté à mon égard voudra bien prendre
part à la Joye que cet événement me cause.
Elle peut s'attendre à un juste retour de ma
part, dans toutes les occasions où je pourrai lui
prouver les sentiments inviolables d'amitié
avec lesquels je suis.

Madame ma Soeur.

Votre bon Frère

V. Amé.

à Turin ce 20
Mars 1775.

à Monsieur mon Frère
Le Roi de Sardaigne.

Monsieur mon Frère. C'est avec un plaisir des
plus sensibles que je félicite Votre Majesté sur
le Mariage de votre très chère Fille la Princesse
Marie Anne avec le Duc de Chablais votre très
cher Frère, dont votre Lettre du 20^e du mois
passé

passi me fait part. Soyez persuadé que je —
partage avec Vôtre Majesté très sincèrement la
Joye que cet événement vous cause, et je m'empresse
de lui communiquer mes sentimens à cet égard,
n'ayant rien plus à cœur que de l'assurer que je
suis avec l'Estime et l'amitié les plus inviolables

Monsieur mon Frère

Vôtre bonne Soeur

Charlotte.

à St. James
ce 14^e Avril 1775.

(152)

À très haute très excellente et
très puissante Princesse nôtre
très chère et très amie bonne
soeur, Cousine et ancienne Alliée
la Reine de la Grande Bretagne.

Très haute très excellente et très puis-
sante Princesse nôtre très chère et
très amie bonne Soeur, Cousine et
ancienne Alliée nôtre très chère et très
amie Bellesœur et Cousine la Comtesse d'Artois étant
heureusement accouchée aujourd'hui à quatre heures
après midi d'un Prince que nous avons nommé
le Duc d'Angouleme, nous avons d'autant plus de
plaisir à vous informer de cet événement que nous

ne

ne doutons pas de la part que vous y prendrez
connoissant combien vous vous intéressez à ce
qui nous touche, vous devez être bien convaincue
de notre sensibilité aux nouvelles preuves que vous
nous donnerez en cette occasion de vos Sentimens
pour nous, et que nous serons toujours empressez à
ne vous laisser aucun doute sur la réciprocité des
notres à votre égard. Sur ce nous prions Dieu qu'il
vous ait, très haute, très excellente et très
puissante Princesse notre très chère
et très amée bonne Soeur Cousine et
ancienne Alliée en sa sainte et digne garde.
Écrit à Versailles le 6. Aoust 1775.

Votre bon frere
Cousin et ancien Allié.

Louis

De Vergennes

à très haut très excellent et très ⁽¹⁵³⁾
puissant Prince nôtre très cher et
très aimé bon frère Cousin et
ancien Allié Le Roi très Chrétien.

Très haut très excellent et très puissant
Prince nôtre très cher et très aimé bon
frère Cousin et ancien Allié. C'est avec la
Sincérité la plus parfaite que nous vous félicitons
sur l'accouchement heureuse de vôtre très chère et
très aimée Bellesœur et Cousine la Comtesse d'Artois
qui vient par l'aide de la Divine Providence de
mettre un Prince au Monde que vous avez nommé
le Duc d'Angouleme, Un événement si heureux
nous comble de Joie, et nous vous supplions d'être
persuadé de la part que nous prenons à tout ce
qui concerne la Prosperité et l'accroissement de la
Famille Royale, priant le Tout Puissant de continuer
de jour en jour ses plus précieuses bénédictions,
Sur ce nous prions Dieu qu'il vous ait très haut
très excellent et très puissant Prince
nôtre très cher et très aimé bon frère,
Cousin et ancien Allié en sa sainte et digne
garde, écrit à S. James le 25^e Aoust 1775.

Votre bonne Soeur
Cousine et ancienne Alliée
Charlotte.

(154)

A très haute très excellente et
très puissante Princesse notre
très chère et très amée bonne
Soeur Cousine et ancienne Alliée
La Reine de la Grande Bretagne.

Très haute très excellente et très puissante
Princesse notre très chère et très amée
bonne Soeur Cousine et ancienne
Alliée. Nous avons tant de preuves de l'intérêt
que vous prenez à ce qui nous touche, que nous ne
voulons pas différer à vous informer que la
célébration du mariage de notre très chère et
très amée soeur Marie Adélaïde, Cécile de Saxe
de France avec notre très cher et très amé frère et
Cousin le Prince de Piémont, a été faite aujourd'hui
dans notre Chapelle royale de Versailles nous nous
flattons que vous nous donnerez dans cette circon-
stance une nouvelle marque de vos Sentimens en
partageant la Satisfaction que nous cause cet
événement. Nous saisissons avec empressement
cette occasion pour vous renouveler les assurances
bien sincères de notre amitié pour vous. Sur ce
nous prions Dieu qu'il vous ait très haute
très excellente et très puissante Princesse
notre très chère et très amée bonne Soeur
Cousine et ancienne Alliée en sa sainte et digne
garde Ecrite à Versailles le 21. Août 1775.

Votre bon frère, Cousin
et ancien Allié

Louis.

Le Vergennes.

A très haut très excellent et très
 puissant Prince notre très cher et très
 ami bon frère Cousin et ancien
 Allié. Le Roi très Chrétien.

Très haut très excellent et très puissant
 Prince notre très cher et très ami bon
 frère Cousin et ancien Allié. La célébration
 du mariage de votre très chère et très amie Sœur
 Marie Adélaïde Clotilde xavière de France
 avec votre très cher et très ami Frère et Cousin
 le Prince de Piémont qui s'est fait dans votre
 Chapelle Royale de Versailles le 21^e du mois passé
 nous est un nouveau sujet de Joie et nous nous
 empresseons de vous féliciter sur cette Nouvelle,
 vous assurant de la part que nous y prenons, en
 partageant avec Vous très sincèrement la
 Satisfaction que cet Evénement vous cause. Soyez
 aussi persuadé que nous sommes toujours disposés
 à vous donner des preuves de notre Amitié sincère
 et que nous ne cessons de faire les vœux les plus
 ardens pour la Prospérité de la Maison Royale,
 Sur ce nous prions Dieu qu'il vous ait très
 haut très excellent et très puissant
 Prince notre très cher et très ami bon
 frère Cousin et Ancien Allié en sa sainte et
 digne garde écrit à St. James ce 8^e Septembre 1775
 Votre bonne Sœur
 Cousine et ancienne Alliée,
 Charlotte.

(156)

A La Reine de la Grande
Bretagne. Madame ma Soeur.

Madame ma Soeur. Le Mariage de mon très cher
fils aîné le Prince de Piémont avec la Princesse
Clotilde de France célébré hier amafour, me cause la
plus vive satisfaction. je me flatte que V^{otre} —
Majesté voudra bien y prendre part; cette esperance
me rend plus pressant le plaisir que je me fais de
lui notifier cet événement, dans lequel je trouve une
nouvelle occasion d'assurer V^{otre} Majesté de la —
constante et parfaite amitié avec laquelle je suis.

à Chambery le 7
7^{bre} 1775.

Madame ma Soeur
V^{otre} bon frere
V. Amé.

(157)

A Monsieur mon Frere
Le Roi de Sardaigne.

Monsieur mon Frere. Toujours sensible à ce qui vous
touche, Je m'empresse de féliciter V^{otre} Majesté sur
le Mariage de votre très cher fils aîné le Prince de
Piémont avec la Princesse Clotilde de France —
célébré a v^{otre} Cour le 6^{de} ce Mois. Soyez persuadé
que je ressens une vive Joie sur un événement si
plein de satisfaction pour V^{otre} Majesté, Je profite
en même tems de cette nouvelle occasion de vous —
réitérer les Assurances d'Estime et d'Amitié avec
lesquels je suis.

à St. James
ce 29^e Septembre
1775.

Monsieur mon Frere
V^{otre} bonne Soeur.
Charlotte.

A la Reine de la Grande Bretagne (158)
Madame ma Soeur.

Madame ma Soeur: Je suis persuadé que le C^{te} de Guines s'est efforcé, durant tout le cours de son Ambassade auprès du Roi votre époux, de mériter votre bienveillance, et il ne pouvoit rien faire qui fût plus conforme à mes intentions; Comme je le rapelle auprès de moi, je lui ordonne très expressément de Vous renouveler, lors de son audience de congé, l'assurance de ma sincère et parfaite amitié pour vous, ainsi que du vif intérêt que je prends à votre satisfaction et à votre prospérité. Je suis

Madame ma Soeur
Votre bon Frère,
Louis.

à Versailles
le 25^e Janvier 1776

Au Roi très Chrétien (159)
Monsieur mon Frère.

Monsieur mon Frère. Le Comte de Guines votre Ambassadeur près du Roi de la Grande Bretagne mon Epoux, que vous venez de rapeller, étant sur son départ, me donne de nouveau l'occasion favorable de Vous réitérer les assurances de la parfaite estime que je conserve pour Vous, et votre Maison Royale, En même tems je ne puis laisser partir ce Ministre sans lui rendre Justice sur la conduite qu'il a tenue pendant le Séjour qu'il a fait en cette Cour, et je me fie entièrement à lui de Vous faire part de la Sincérité de mes Sentimens à votre égard, et de l'Amitié et l'Affection les plus inviolables avec lesquelles je suis,

Monsieur mon Frère
Vôtre bonne Soeur,

Charlotte.

à St. James's
ce 23^e Fevrier 1776.

(160)

A Madame ma Soeur,
La Reine de la Grande Bretagne.

Madame ma Soeur. La satisfaction sensible que me donne l'heureuse accouchement de la Princesse du Bresil, ma très cher Fille par lequel il a plu à la Divine Providence m'accorder aujourd'hui à Midi une petite Fille, ne seroit pas complete, si je ne vous donnois part sur le champ de cet heureux evenement. L'intérêt particulier que je suis persuadé que vous prenez au bonheur et à l'accroissement de ma Famille, ne me laisse aucun lieu de douter que vous ne receviez cette nouvelle avec le même plaisir, avec lequel je vous reitererai toujours les plus vives assurances de l'estime, et de la parfaite amitié avec laquelle Je suis.

à Bellem ce 22.
Decembre 1776.

Madame ma Soeur
Vôtre bon Frere.
Marie Anne Victoire.

(161)

A Monsieur mon Frere
Le Roi de Portugal

Monsieur mon Frere. L'attachement sincere que je professe avoir pour tout ce qui concerne le bonheur de sa Maison Royale, m'empresse à lui communiquer la part que je prends dans l'evenement heureux de la Naissance de la Princesse, que Vôtre très chère Fille la Princesse du Bresil vient par l'aide de la Divine Providence de mettre au Monde. Je partage avec Vôtre Majesté la Joye extrême dont il a plu à Dieu par cette marque de sa Benediction de combler sa Maison, faisant des vœux très ardens pour la continuation de ses Bienfaits et l'accroissement de sa Famille Royale. Je suis avec la sincérité la plus parfaite,

à S. Jagois ce
4^{ème} Janvier 1777.

Monsieur mon Frere
Vôtre bonne Soeur
Charlotte.

(162)

A La Reine de la Grande Bretagne
Madame ma Soeur.

Madame ma Soeur. En rappelant de la Cour du Roi
Vôtre Epoux mon Envoyé Extraordinaire le Baron de
Diele, Je le charge bien particulièrement de réitérer
à Votre Majesté les Assurances de mon Estime et de la
Sincérité de mon Amitié pour Elle. Je la prie d'être
très persuadée de la Verité de ces Sentimens et de la
Consideration la plus parfaite avec laquelle Je suis

Madame ma Soeur.

de Vôtre Majesté

le bon Frere

Christian R.

à Christianbourg
le 20^e Decembre 1776.

(163)

A Monsieur mon Frere
Le Roi de Danemarck.

Monsieur mon Frere. Le Baron de Diele Vôtre
Envoyé Extraordinaire aupres du Roi de la Grande
Bretagne mon Epoux, que vous venez de rappeler
étant sur son depart, me donne de Nouveau l'occasion
favorable de vous renouveler les Assurances de ma
parfaite Estime. En même tems je ne puis lui
partir ce Ministre sans lui rendre Justice sur la
Conduite qu'il a tenu pendant le Séjour qu'il a fait
en cette Cour, et je me fie entièrement à lui de vous
faire part de la Sincérité de mes Sentimens à votre
Egard, et de l'Amitié et l'affection avec lesquels Je suis

Monsieur mon Frere

de Vôtre Majesté

la bonne Soeur.

Charlotte.

à St. James ce
21^e Fevrier 1777.

A Madame ma Soeur La
Reine de la Grande Bretagne.

Madame ma Soeur. C'est avec la Joye la plus Sensible que
je saisis l'occasion du Mariage du Prince de Beira mon
très cher et aimé Petit Fils, avec l'Infante Done Marie
Francoise Benoitte, ma très chere et aimée Fille, pour en
donner part à V^{otre} Majesté, à l'heure meme qu'il vient
d'être célébré. Etant bien persuadé de l'interest particulier
que V^{otre} Majesté prend à ma Felicité, je n'ai aucun
lieu de douter qu'un événement aussi agreable pour ^{Moy}
et aussi intéressant pour ma Famille, ne lui donne une
Satisfaction égale à celle que j'aurai toutes les fois que le
Tout Puissant daignera la combler de ses benédiction
les plus pretieuses, et par ces Motifs celle aussi de lui
renouveler les témoignages de l'estime parfaite avec la
quelle Je suis.

Madame ma Soeur.

V^{otre} bon Frere.

Marie Anne Victoire.

a Bellem ce 21^e
Juin 1777.

A Madame ma Soeur.
La Reine de Portugal.

Madame ma Soeur. Ayant appris avec un plaisir très
particulier la Nouvelle du Mariage de Son Altesse
Serénissime Le Prince de Beira, v^{otre} très Cher et
aimé Fils avec Son Altesse Serénissime L'Infante
Done Marie Francoise Benoitte, je m'empresse de
féliciter V^{otre} Majesté sur un événement si agreable
et intéressant pour la Famille, Vous assurant que je ne
cesse de faire les vœux les plus sinceres pour la
Prosperité de la Maison Royale, Suppliant Le Tout
Puissant qu'il d'aigne de jour en jour La combler
de

de toutes sortes de Benedictions, Soyez aussi assurée que
Sensible de l'Estime que Vous professez pour moi je ne
cesserai d'être à jamais avec l'Affection et l'Amitié les
plus inviolables.

Madame ma Soeur

Votre bonne Soeur.

Charlotte.

à St. James's ce
11^{eme} Avril 1777.

A Madame ma Soeur (166)
La Reine de La Grande Bretagne.

Madame ma Soeur. Aujourd'hui à Minuit et 23 -
minutes, il a plu au Très Haut de m'enlever de ce Monde
Le Roy mon Pere de glorieuse Memoire, par une
hydropisie survenu à Sa Majesté, et qui jointe à la
Maladie dont Elle étoit depuis longtems accablé, a rendu
en peu de Jours ce fatale coup inevitable. Je ne puis
exprimer à Votre Majesté combien cette perte m'est sensible,
et si les regrets infinis, qu'elle me cause peuvent être
adoucis, ce n'est qu'en l'asseurant qu'un des motifs, est
l'esperance ou je suis, que la même Amitié et la même
union qui existoient entre mon Auguste Pere et Le Roy
de la Grande Bretagne Votre digne Epoux, subsisteront
egalement entre Nos deux Royaumes. Etant très certain
que de mon coté je ne negligerais aucunes occasions de
les fomentes, et c'est ce que Louis Pinto de Souza mon
Envoyé extraordinaire auprès de Sa Majesté Britannique
est chargé de Vous Signifier plus amplement de ma part.
Ne doutant nullement que Votre Majesté ne donne une
entière croyance à tout ce qu'il vous en représentera à

mon

mon regard; aussi bien que des vœux que je fais pour
tout ce qui vous intéresse, et de l'estime parfaite avec
laquelle Je suis.

Madame ma Soeur
Vôtre bonne Soeur.

Marie.

à Belem ce 24.
Fevrier 1777.

(67)

à Madame ma Soeur
La Reine de Portugal.

Madame ma Soeur, Ayant plût à la Divine Providence
de prendre à lui Vôtre Auguste Pere de Glorieuse Memoire
Je ne puis exprimer à Vôtre Majesté combien je suis
sensible à la perte que Vous venez de faire, les regrets
infinis que me causent cet événement facheux ne
peuvent être adoucis que dans l'esperance que la même
Amitié et Union qui existoient entre le Roi de la
Grande Bretagne mon Epoux & Vôtre Auguste Pere
subsistera également entre Vôtre Majesté et moi, ne
doutant aucunement que Vôtre Majesté ne donne
entière Croissance aux Vœux que je fais pour tout ce
qui Vous intéresse et à l'estime parfaite avec laquelle
Je suis

Madame ma Soeur
Vôtre bonne Soeur.

Charlotte.

à St. James
ce 15. Avril 1777.

(168)

A Madame ma Soeur
La Reine de la grande Bretagne.

Madame ma Soeur. Hier 13^e de ce mois l'Assemblée
générale des Trois États de la Nation a proclamé, selon
l'ancien usage, Reine de Portugal la Serenissime
Dame Donna Marie Ma Très chère et très Aimée
Eponse qui étoit auparavant Princesse du Brésil,
et avoit déjà pris, comme héritière les rênes du
gouvernement depuis le décès du Roy son Père, en
vertu de la Loi fondamentale de cette Monarchie,
laquelle aiant la même force en Portugal que la grande
Chartre en Angleterre, La Loi Salique en France, La
Bulle d'Or en Allemagne, et que la Loi Royale en
Dannemarque, établit que l'Eponse de la Reine
Héritière soit aussi Roi. Je me trouve donc dans le
cas de participer à Votre Majesté cet événement,
qui est le premier qui se soit vérifié dans ce
Royaume, étant bien persuadé qu'il sera aussi agréable
à Votre Majesté comme pour Moi seront tous ceux
où j'espère de la féliciter, et de lui témoigner les
sentimens de la parfaite estime avec laquelle je suis

Madame ma Soeur
Votre bon Frère
Pierre.

à Belem ce 14^e
May 1777.

A Monsieur mon Frere
Le Roi de Portugal.

Monsieur mon Frere. C'est avec un plaisir tres-
sensible que j'ay receu votre Lettre du 14^e du Moy
de Mai passe, m'annoncant la Proclamation de
votre tres chere et tres aimée Epouse Reine de
Portugal, et de m'empresse de feliciter Votre Majesté
sur un evenement si heureux, Prians le Tout Puissant
qu'il daigne combler de jour en jour La Maison
Royale de toutes sortes de Benedictions, Soyez aussi
persuadé que je ne cesserai d'être a jamais avec
l'affection et l'amitié les plus inviolables,

Monsieur mon Frere
Vôtre bonne Soeur,
Charlotte.

a St. James's ce
1^r Juillet 1777.

A La Reine de la Grande Bretagne

Madame.

Des l'instant que j'ay eu l'honneur de faire
ma cour a Votre Majesté, je n'ay cessé de desirer des
occasions de luy renouvelles mes hommages. Celle du
Mariage de mon fils ainé le Duc de Valentinois avec
Mad^{lle} d'Aumont fille unique de M^r. Le Duc de
Mazarin mes le comble a mes vœux en m'imposant
la Loy de m'adresser a Votre Majesté pour luy demander
son agrément. Je supplie Votre Majesté de vouloir bien
m'accorder cette Nouvelle grace qui ajoutera infiniment
a ma reconnaissance. Je suis avec un tres profond
respect Mad^e de Votre Majesté

Paris le 9^e Juillet 1777.

Le tres humble et tres obeissant
Serriteur.
Le Prince de Monaco.

A Mon Cousin
Le Prince de Monaco.

(171)

Mon Cousin. Le Mariage arrêté entre le Duc de
Valentinois, votre fils légitime avec Mad^{elle} d'Aumont fille
Unique de M^r. de Duc de Mazarin que votre Lettre du
9^e. de ce Mois m'annonce, me donne un Plaisir très sensible
et je partage avec Vous la Joie qu'un événement si
agréable vous cause, Soyez aussi persuadé que je prends
part à tout ce qui concerne la Prospérité et l'accroissement
de sa Maison étant avec la sincérité la plus parfaite

à S. James
ce 24^e. Juillet 1777.

Mon Cousin
V^{otre} bonne Cousine
Charlotte.

Marquis de Noailles
Credentials

A La Reine de la Grande Bretagne (172)
Madame ma Soeur.

Madame Ma Soeur. Le Marquis de Noailles que j'envoie
avec le caractère de mon Ambassadeur pour résider auprès
du Roi de la Grande Bretagne, a les ordres les plus précis
de ma part de vous renouveler les témoignages de tous
mes sentimens pour vous. Sa Naissance distinguée et
l'épreuve que j'ai faite des ses talens et de son attachement
à ma Personne me répondent de tout le zèle avec lequel il
remplira mes vûes à cet égard. Je ne lui recommande
rien plus expressément que de s'appliquer à mériter vos
bontés, et il ne peut rien faire qui me soit plus agréable
que de s'occuper du soin de se concilier votre bienveillance.
Je compte que vous voudrez bien ajouter une foi entière à
tout ce que je lui enjoins de vous dire, et surtout lorsqu'il
vous entretiendra de la parfaite et constante amitié avec
laquelle Je suis, Madame ma Soeur.

Verailles ce 3. 8^{bre}. 1776.

V^{otre} bon Frère
Louis.

A Madame ma Soeur,
La Reine de la Grande Bretagne

Madame ma Soeur. Hier 13 de ce mois L'Assemblée
générale des Trois Etats de la Nation a proclamé,
selon l'ancien usage, Reine de Portugal la Serenissime
Dame Donna Marie ma Très chère, et très aimée.
Épouse qui étoit auparavant Princesse du Brésil,
et auroit déjà pris comme Héritière, les rênes du
Gouvernement depuis le décès du Roy son Père, en
vertu de la Loi fondamentale de cette Monarchie;
laquelle aiant la même force en Portugal, que la grande
Chartre en Angleterre; La Loi Salique en France,
La Bulle d'Or en Allemagne, et que la Loi Royale
en Dannemarque établit que l'Épouse de la Reine
Héritière soit aussi Roi. Je me trouve donc dans le
cas de participer à Votre Majesté cet événement
qui est le premier qui se soit vérifié dans ce Royaume,
étant bien persuadé qu'il sera aussi agréable à
Votre Majesté comme pour moi seront tous ceux qui
j'espère de la féliciter, et de lui témoigner les
sentimens de la parfaite estime avec laquelle je
suis

Madame ma Soeur
Votre bon Frère
Pierre.

à Bellem 14
May 1777.

A Madame ma Soeur
La Reine d'Angleterre.

(174)

Madame ma Soeur. Je m'empresse de Vous informer de l'heureux accouchement de la Reine ma très chere Epouse et de la Naissance d'un Prince. Je me flatte que vous prendrez dans ces Evénemens aussi agreables pour Moi la même part que je prends dans tous ce qui vous regarde. Et j'espère que vous saurez aussi persuadé de la parfaite amitié avec la quelle je suis

à Naples
le 19 Aoust 1777.

Madame ma Soeur
Vôtre bon Freres
Ferdinand IV

Le Marquis de la Sambuca.

A Monsieur mon Frere,
Le Roi des deux Siciles.

(175)

Monsieur mon Frere. C'est avec un plaisir très sensible que je félicite Votre Majesté sur la Naissance du Prince que la Reine votre très chere Epouse vient par l'ordre de la Divine Providence de mettre au monde, et je partage avec votre Majesté la Joye que cette Evénement vous cause, suppliant le Tout Puissant qu'il d'aigne de jours en jours combler sa Maison Royale de toutes sortes de Benedictions. Je suis avec la Sincerité la plus parfaite

à St. James
ce 3. Octobre 1777.

Monsieur mon Frere
Vôtre bonne Soeur
Charlotte.

A très haute très excellente et très
puissante Princesse notre très
chère et très aimée bonne Soeur,
Cousine et ancienne Alliée La Reine
de la Grande Bretagne.

Très haute très excellente et très puissante
Princesse notre très chère et très aimée
bonne Soeur Cousine et Ancienne Alliée.

Nous nous empressons de vous faire part de la
Naiissance d'un second Prince, dont notre très chère
et très aimée Cousine et belle Soeur la Comtesse d'Artois
vient d'accoucher, et que nous avons nommé le Duc
de Berry. Nous sommes persuadés que vous apprendrez
la Nouvelle de cet événement avec un plaisir égal à
celui que nous ressentons nous mêmes dans ce moment
en vous assurant de la verité des Sentimens bien
sinceres de notre Amitié pour vous. Sur ce nous prions
Dieu qu'il vous ait, Très haute très excellente
et très puissante Princesse, notre très chère
et très aimée bonne Soeur, Cousine et ancienne
Alliée en sa S^{te}. et digne garde. Écrit à Versailles le
24^e. Janvier 1778.

Votre bon Frere
Cousin et ancien Allié
Louis.

Grauvier De Vergennes.

à très haut très excellent et très ⁽¹⁷⁷⁾
puissant Prince notre très cher et
très aimé bon frère Cousin et ancien
Allié, Le Roi très Chrétien.

Très haut très excellent et très puissant
Prince notre très cher et très aimé bon
frère Cousin et Ancien Allié, L'accouchement
heureux de Votre très chère et très Aimée Cousine et
belle Soeur la Comtesse d'Artois qui vient par l'aide de
la Divine Providence de mettre un Second Prince au
Monde que Vous avez nommé le Duc de Berry, Nous
donne une Joye très sensible, et Nous Vous félicitons
sur un événement si agréable, Soyez aussi persuadé que
Nous ne cessons de faire les Voeux les plus sincères pour la
continuation des bienfaits de la Divine Providence sur
la Maison Royale, en même tems que Nous Vous assurons
des sentimens d'Amitié inviolables que nous Professons
pour Vous. Sur ce nous prions Dieu qu'il vous ait.
Très haut très excellent et très puissant
Prince notre très cher et très aimé bon
Frère Cousin et Ancien Allié en sa sainte et
digne garde, Ecrit à St. James le 13^{me} Fevrier 1778.

Votre bonne Soeur
Cousine et Ancienne Alliée.

Charlotte.

à La Reine de la Grande Bretagne
Madame ma Soeur.

Madame ma Soeur, Ayant nommé le S^r de Dreyer
jusqu'ici Mon Ministre Resident à la Cour de la
Grande Bretagne, pour y résider en Qualité de Mon
Envoÿé Extraordinaire, Je l'ai chargé bien expressement
de réitérer à cette Occasion à Votre Majesté les
assurances de la parfaite Amitié et de la haute -
Estime, que j'ay pour Elle. Elle voudra bien ajouter
une foi entière à tout ce qu'il aura l'honneur de lui
dire de ma part sur ce Sujet, et d'être très persuadée
des Sentimens distingués avec lesquels je suis

Madame ma Soeur.

de Votre Majesté

Le bon Frere

Chretien Roi.

à Friedensbourg,
le 28^e Aoust 1778

The Republick of
Venice to Her
Majesty.
Segretario
Simon Cavalli's
Credentials.

Serenissima et Excellentissima Domina
Sophia Carolina Dei Gratia Regina Magnae
Britaniae, Franciae et Hiberniae Illustrissima.

Serenissima & Excellentissima Domina, Sophia
Carolina Dei Gratia Regina Magnae Britaniae
Franciae & Hiberniae Illustrissima Aloysius
Mocenico eadem Gratiae Dux Venetiarum &c
Salutem & Sincerae dilectionis affectum.
Nell'attenzione di rendere alla Maesta Vostra li
testimoni più espressi dell'affettuosa osservanza della
Repubblica, incarichiamo il Circospetto Segretario

del Senato Simon Cavalli di assicurarla del piu
vivo desiderio Nostro per le maggiori sue prosperita'.
In tutto cio' che sara' Egli per esporle si compiavera'
di credergli, come per Noi medesimi le fosse espresso
mentre alla Maesta Vostra bramiamo lunghezza di
anni sempre felici

Data in Nostro Ducali Palatio die XI Aprilis. Ind. XI. - MDCCCLXXIII.

Gio. Pietro Legrensi Seg.

(190)

A Son Alteffe Serenissime Prince Aloysius
Mocenico Doge de Venise, et à la Serenissime
Republique de Venise, nos très chers et
Bienaimés Amis.

Charlotte par la Grace de Dieu Reine de la Grande
Bretagne France et Irlande &c. à Son Alteffe
Serenissime Prince Aloysius Mocenico Doge de Venise
et à la Serenissime Republique de Venise nos très
chers et bienaimés Amis Salut Serenissime Prince
et Republique. Le Sieur Giovambattista Pizzoni
de Merite très distingué qui a fait les Fonctions
de Vötre Resident à la Cour du Roi de la Grande
Bretagne notre Epouse, Tant sur son départ pour Venise,
Nous ne pouvons le laisser partir sans lui rendre
Justice sur la bonne Conduite qu'il a tenu pendant son
Sejour dans cette Cour et Nous ne doutons en aucune
maniere qu'à son retour il ne Vous assure de l'Amiñe
très sincere que Nous Professons envers Vous et Vötre
Republique

Republique. En attendant Nous recommandons Vous
et Votre Republique à la Divine Providence, Ecrite
St. James; le 18^e jours de Novembre Mille Sept Cent
Septante et huit, et dans la dix-neuvième Année du
Regne de Notre Très Cher Seigneur et Epouse.

Votre bonne amie
Charlotte R.

(181)

A très haute très excellente et très
puissante Princesse notre très chère
et très amée bonne Soeur et Cousine
la Reine de la Grande Bretagne.

Très haute très excellente et très puissante
Princesse notre très chère et très amée bonne
Soeur et Cousine la naissance de la Princesse dont
la Reine notre très chère épouse vient d'accoucher -
heureusement est un événement agréable à notre coeur
dont nous ne differons point à vous informer, dans
la persuasion que vous prendrez à notre satisfaction
une part égale à celle que nous prenons nous mêmes
à tout ce qui peut contribuer à la Votre. Dans cette
confiance nous profitons avec empressement de cette
occasion pour vous renouveler les assurances de la
Sincerité de notre estime et de notre amitié pour vous.
Sur ce nous prions Dieu qu'il vous ait Très haute très
excellente et très puissante Princesse notre très chère
et très amée bonne Soeur et Cousine en Sa Sainte et
digne Garde. Ecrite Versailles le 19^e Decembre 1778.

Votre bon Frere
et Cousin

Louis

A très haut très excellent et
très puissant Prince notre très
cher et très aimé bon Frere et
Cousin. Le Roi très Chretien.

Très haut très excellent et très puissant
Prince notre très cher et très aimé bon
Frere et Cousin. la Naissance de la Princesse dont
la Reine votre très chere Epouse vient par laide de
la divine Providence de mettre au Monde Nous donne
une Joie très sensible, et Nous Nous Empresons de Vous
féliciter sur un événement si heureux, Soyez persuadé,
que Nous partageons avec Vous la Satisfaction que
vous éprouvez dans cette Occasion si agreable et nous
vous asurons de la Sincerité de notre Estime et de
notre amitié pour Vous, Sur ce Nous prions Dieu
qu'il vous ait Très haut très excellent et très
puissant Prince notre très cher et très aimé
bon Frere et Cousin en la Sainte et digne garde,
 écrit a S. James le 8^{ieme} Janvier 1779.

Votre bonne Soeur
et Cousine

Charlotte,

(183)

A Madame ma Soeur.
La Reine d'Angleterre.

Madame ma Soeur. Je m'empresse de Vous informer de l'heureux accouchement de la Reine matres chere Epouse, et de la Naissance d'une Princeesse. Je me flate que Vous prendrez dans ces evenements aussi agreables pour moy la même part que je prends dans tout ce qui vous regarde. Et J'espere que Vous seriez aussi persuadée de la parfaite amitié avec la quelle je suis.

Lasorte 17.
Janvier 1779

Madame ma Soeur
Votrebou Frere
Ferdinand B.

(184)

A Monsieur mon Frere
Le Roi des deux Siciles.

Monsieur mon Frere, C'est avec un plaisir très sensible que je felicite Votrebou Majesté sur la Naissance de la Princeesse que la Reine Votrebou tris chere Epouse vient par laide de la divine Providence de mettre aux Monde, et je partage avec votrebou Majesté la Joye que cette événement Vous cause, suppliant le Tout Puissant qu'il d'aigne de jours en jours combler sa Mai'son Royale de toutes Sortes de Benedictions. Je suis avec la Sincerité la plus parfaite

à S. James
ce 19^u Janvier 1779.

Monsieur mon Frere
Votrebou bonne Soeur
Charlotte.

A La Reine d'Angleterre
Madame ma Soeur.

(185)

Madame ma Soeur. La Naissance du Prince dont l'Épouse
de mon très cher Frere le Prince Ferdinand de Prusse vient
d'être heureusement delivrée, est un nouveau sujet de
joye pour Moi et pour toute ma Maison Royale.

Je m'empresse à en faire part a votre
Majesté, et comme je me flatte qu'Elle apprendra cette
heureux evenement avec le même plaisir, avec le quel
Je m'intéresse a son bonheur et a sa prospérité, Je profite
de cette occasion favorable pour lui renouveler les
sentimens inviolables d'estime et d'amitié avec lesquels
Je suis

Madame ma Soeur

de Votre Majesté
Le bon Frere.

Federic.

Berlin
ce 21^{ies} Septembre 1779

A Monsieur mon Frere
Le Roi de Prusse.

(186)

Monsieur mon Frere. C'est avec un plaisir très sensible
que je félicite Votre Majesté sur la Naissance du Prince
dont l'Épouse de votre très cher Frere le Prince Ferdinand
de Prusse vient par laide de la divine Providence de
mettre au Monde. Soyez persuadé que cet evenement est
pour moi un sujet de très grand consolation, et que je ne
cesse de faire les vœux les plus sinceres pour la continuation
des Benedictions du Tout Puissant sur sa Maison Royale
en même tems je saisi cette occasion favorable de lui
renouveler les assurances d'estime et d'amitié avec
lesquels je suis.

Monsieur mon Frere
de Votre Majesté
La bonne Soeur.

Charlotte.

a St. James ce
15^{ies} d'octobre 1779.

A La Reine d'Angleterre
Madame ma Soeur.

Madame ma Soeur, C'est avec douleur que je me vois dans la triste necessité de notifier a Votre Majesté le décès de la Princesse douairiere de Prusse ma très chere Belle Soeur. Une violante fluxion de poitrine l'ayant atteint il y a huit jours, Elle y a succombé avant hier 13.^e de ce Mois apres cinq jours de Maladie. Je me flatte d'autant plus que Votre Majesté voudra bien prendre part a mon affliction que Je dois avec toute ma Maison les plus justes regrets aux eminentes qualités de cette Princesse. Je souhaite que la Providence veuille garantir longtems Votre Majesté de tous triste evenement, et suis avec les Sentimens de l'estime et de l'amitié la plus parfaite

a Berlin
ce 15. Janvier 1780.

Madame ma Soeur
de votre Majesté
le bon Frere.
Federic.

A Monsieur mon Frere
Le Roi de Prusse.

Monsieur mon Frere, Je suis très sensible a la perte que vous venez de faire par la Mort de la Princesse Douairiere de Prusse votre très chere Belle Soeur et c'est avec empressement que je communique a Votre Majesté la part que je prends a la douleur que ce triste evenement vous cause, esperant a l'avenir que la divine Providence éloignera de sa Maison Royale pareil Sujet de Tristesse, en même tems je la prie d'être persuadé que je suis avec l'estime et l'amitié les plus inviolables,

a St. James
ce 14. Janvier 1780.

Monsieur mon Frere
de votre Majesté
la bonne Soeur.

Charlotte.

Alta Regina d'Inghilterra.

Sacra Maestà. Ho l'onore di presentarmi per la prima volta a Vostra Maestà per eseguire un mio preciso dovere nell'umilmente parteciparle la per me dolorosa perdita del Signore Duca mio Signore e Padre seguita li 22 del Corrente Febbrajo in Varese. Imploro sopra di me la benignità con la quale la Maestà Vostra si degnava di riguardarlo, ben certa che dal canto mio farò sempre ogni studio di mai demeritarla, onde sempre essere quale profondamente m'inchino.

Di Vostra Maestà

Umilissimo, Devotissimo ed Obligatissimo Servidore
Ercolo d'Este Cybo.

Modena
25. Febbrajo
1780.

To my Cousin
The Duke of Modena.

My Cousin. The loss which you have suffered by the Melancholly Death of the Duke your Father has very sensibly affected me. I participate with your Highness the Grief which an Event so afflicting has occasioned, offering at the same time the most sincere Prayers that the Almighty would in the future remove from your Illustrious Family all sorts of Afflictions & being with the most perfect Sincerity & Friendship

My Cousin
Your good Cousin
Charlotte.

St James
April 7th 1780.

(191)

A Madame ma Soeur
La Reine d'Angleterre,

Madame ma Soeur, Je m'empresse de Vous informer de l'heureuse accouchement de la Reine ma très chère Epouse, et de la naissance d'un Prince, Je me flatte que Vous prendrez dans cet événement aussi agréables pour Moi la même part que j'en prend dans tout ce que vous regarde. Et j'espère que vous serez aussi persuadée de la parfaite amitié avec laquelle Je suis

Madame ma Soeur

Votre bon Frère

Ferdinand. B.

a Tortice
12^{ème} Avril 1780.

(192)

A Monsieur mon Frère
Le Roi des deux Siciles,

Monsieur mon Frère, C'est avec un plaisir très sensible que j'ai félicité Votre Majesté sur la naissance du Prince que la Reine Votre très chère Epouse vient par laide de la divine Providence de mettre au Monde et je partage avec Votre Majesté la Joie que cet événement vous cause, suppliant le Tout Puissant qu'il d'aigre de jours en jours combler sa Maison Royale de toutes sortes de Benedictions. Je suis avec l'incerté la plus parfaite.

Monsieur mon Frère
Votre bonne Soeur.

Charlotte.

a St. James's
ce 25^{ème} Mai 1780.

(193)

A Sa Majesté la Reine d'Angleterre

Madame,
Ayant plu à Dieu d'appeller à Soi le 6 de ce Mois La
Duchesse de Wirtemberg mon Epouse j'ai l'honneur d'en
faire part à Votre Majesté priant le Tout Puissant
de loigner de sa Personne et Famille Royale tout ce qui
pourroit troubler en aucune façon son consentement et
qu'il La comble de toutes ses benedictions. VÔtre
Majesté vaudra en même tems agréer les Sentimens
très respectueux avec les quels j'ai l'honneur d'être
Madame de VÔtre Majesté

a Stuttgard
ce 14. Avril 1780.

Letres humble et tres
Obeissant Cousin
Charles Duc de Wirtemberg

(194)

A Mon Cousin
Le Duc de Wirtemberg.

Mon Cousin. La perte que Vous venez de faire par
la Mort de la Duchesse de Wirtemberg VÔtre Epouse ma
très sensiblement touchée. Je partage avec Vous la
Vive douleur que vous a causez un evenement si
facheux faisant les voeux les plus Sinceres que le
Tout Puissant eloigne de sa Personne et Illustre
Famille à l'avenir toutes sortes d'afflictions etant
avec la Sincerité et l'Amitié les plus parfaites

à St. James
ce 2. Mai 1780.

Mon Cousin
VÔtre bonne Cousine,
Charlotte.

A La Reine de la Grande Bretagne
Madame ma Soeur.

Madame ma Soeur. La Princesse Epouse de mon très
cher Neveu le Prince de Prusse étant heureusement
accouchée d'une Princesse, Je m'empresse d'en informer
Vôtre Majesté dans la confiance, qu'elle voudra bien prendre
quelque part à ce nouvel accroissement de ma famille
Royale. Je prends de mon côté un intérêt vrai & sincère
à tout ce qui peut arriver à Vôtre Majesté et à sa
Famille Royale, et Je ne cesserai de témoigner dans toutes
les occasions qui se présenteront les Sentimens de la haute
amitié et estime avec lesquels Je suis

Madame ma Soeur
de Vôtre Majesté
le bon Frere

Frederic.

Berlin
ce 2.^e May 1780.

A Monsieur mon Frere
Le Roi de Prusse.

Monsieur mon Frere. Je m'intéresse trop pour tout ce qui
regarde la Prosperité de Vôtre Famille Royale pour differer
de Vous communiquer la part que je prends à la Nouvelle
que Vous me donnez de l'accouchement heureuse de la
Princesse Epouse de Vôtre très cher Neveu le Prince de
Prusse, qui vient par laide de la Divine Providence de
mettre une Princesse au Monde. Je partage avec vôtre
Majesté la Joye que cet evenement vous cause, fais sans
des Voeux très Ardens que le Tout Puissant d'aigne de jours en
jours combler sa Maison Royale de toutes sortes de
Benedictions en même tems je saisi cette Occasion favorable
de renouveler à Vôtre Majesté les Assurances d'estime et
d'amitié avec lesquels Je suis. Monsieur mon Frere

Vôtre Majesté
la bonne Soeur

Charlotte.

a St. James
ce 23.^e Mai 1780.

(197)

A La Reine de la Grande Bretagne
Madame ma Soeur.

Madame ma Soeur. Je saisis avec plaisir la circonstance
du depart du Sieur de Bukaty Resident de ma Cour à celle
desa Majesté le Roy d'Angleterre, pour assurer en parti-
culier Votre Majesté des Sentimens les plus distingués
d'Estime et d'Affection que je porte a sa Personne, et a son
Auguste Maison. Sentimens dont j'ay chargé mon Ministre
d'être l'Interprete auprés de Votre Majesté et avec
lesquels J'ene esperai d'être

Madame ma Soeur

De Votre Majesté

Le bon Frere

Stanislas Auguste Roy.

Varsovie
le 3. Juin 1780.

(198)

A La Reine d'Angleterre
Madame ma Soeur.

Madame ma Soeur. Le Comte de Lusé allant à la
Cour desa Majesté le Roi de la Grande Bretagne en
qualité de Mon Ministre Plenipotentiaire, à la place du
Comte de Maltzahn, que j'ai jugé à propos de rappeler;
Je prie Votre Majesté d'agréer qu'il lui presente de ma
part les assurances de l'amitié sincere et parfaite que
je lui ai vouée, et dont je m'empresse de lui donner dans
cette occasion de Nouveaux temoignages etant avec
l'attachement le plus inviolable,

Madame ma Soeur

De Votre Majesté

Le bon Frere

Federic.

a Berlin
le 22. Nov. 1780.

A la Reine de la Grande Bretagne
Madame ma Soeur,

Madame ma Soeur. Mon Chambellan le Comte de Maltzahn, qui a residé jus qu'ici en qualite de mon Ministre Plenipotentiaire à la Cour de Sa Majesté le Roi de la Grande Bretagne, et que J'ai jugé a propos de rappeler, n'en partira pas, sans renouveler à Votre Majesté ainsi que Je vien ai chargé expressément, les assurances des Sentimens d'amitié et d'estime que Je ne cesse de lui porter. Je prie Votre Majesté d'être persuadée de leurs sincerité, et de croire que Je suis invariablement

Madame ma Soeur
de Votre Majesté
le bon Frère
Friederic.

a Berlin
ce 24 Nov. 1780.

A Monsieur mon Frère
Le Roi de Prusse.

Monsieur mon Frere, Le départ de Votre Chambellan le Comte de Maltzahn Votre Ministre Plenipotentiaire auprès du Roi de la Grande Bretagne mon Époux, que vous venez de rappeler, me fournit de nouveau l'occasion favorable d'assurer Votre Majesté de ma parfaite estime. Très sensible aux Sentimens que vous avez pour moi Je ne doute pas aussi qu'il vaudra bien assurer Votre Majesté de la part que je prends à tout ce qui vous est cher et en même tems que je rends Justice sur la bonne conduite qu'il a tenue pendant le séjour qu'il a fait en cette Cour. Je me fie qu'il ne manquera pas de vous reiterer les Sentimens d'amitié que j'professe a votre égard et de l'attachement sincere avec lequel J'aie Monsieur mon Frere

De Votre Majesté
La bonne Soeur,
Charlotte.

a St. James
ce 9 Mars 1781.

A Madame Ma Soeur, la Reine (201)
de la Grande Bretagne.

Madame ma Soeur, aujourd'hui vers les sept heures du
Matin il a plu au Souverain Seigneur de l'Univers enlever
de ce Monde par une Hydropisie de poitrine Sa Majesté très
Fidelle la Reine Douairiere ma très chere et aimée
Belle Mere et Belle Soeur, La part que V^{otre} Majesté
a toujours bien voulu prendre en tous les evenemens soit
de peines soit de plaisirs qui sont Survenus à la famille
de Portugal, m'est un Secour garant que elle partagera bien
volontiers avec moi la douleur sensible d'ont ce coup
inesperé me penetrer, et quelle sera persuadée du vif et
reciproque interest que je prendrai en tout ce qui pourra
concerner Son Auguste Famille, et des Sentimens de
l'estime parfaite avec lesquels Je suis,

Madame ma Soeur,
V^{otre} bon Frere,
Pierre.

à Belem ce 15.
Janvier 1788.

A Monsieur mon Frere (202)
Le Roi de Portugal.

Monsieur mon Frere, Je suis très sensible à la
perte que vous venez de faire par la Mort de la Reine
Douairiere V^{otre} très chere et aimée Belle Mere et Belle
Soeur, et c'est avec empressement que je communique à
V^{otre} Majesté la part que j'en prends à la douleur que ce
triste evenement vous cause Esperant à l'avenir que la
Divine Providence s'loignera de Sa Maison Royale par ce
Sujet de Tristesse, en même tems j'en la prie d'être persuadé

que

à St. James,
ce 20^e Fevrier 1781.

que Je suis avec l'Estime et l'Amittie' les plus inviolables

Monsieur mon Frere
Votre bonne Soeur,
Charlotte.

(203)

A Madame ma Soeur, la
Reine de la Grande Bretagne.

Madame ma Soeur. Une Hydroisie de poitrine vient de
m'enlever aujourd'huy vers les Sept heures du Matin Mon
Auguste Mere la Reine Douairiere de Portugal. Je ne
scaurois esprimer a Votre Majesté' combien cette perte
imprevue m'est sensible. La tendresse vraiment
Maternelle, qu'elle m'a temoigné jus qu'au dernier
instant qui m'en a separé pour toujours et les hautes
Vertus dont Elle etoit douée, me rendront à jamais son
Souvenir precieuse; et si ma douleur et mes regrets
infinis peuvent etre diminués en quelque maniere,
ce n'est qu'en me persuadant que Votre Majesté'
voudra bien les partager avec moi, et ajouter foy à
la sincerité des Sentimens d'amittie' et d'estime avec
lesquels je suis

à Belem ce 15^e
Janvier 1781.

Madame ma Soeur
Votro bonne Soeur,
Marie.

a Madame ma Soeur. (204)
La Reine de Portugal.

Madame ma Soeur, Très sensiblement affligée à la
perte que vous venez de faire par la mort imprevû de
votre auguste Mère la Reine Douairière de Portugal, le
saisi avec empressement l'occasion de vous communiquer
la part que j'éprends à votre juste douleur, soyez persuadé
que j'en cesse de faire les Voeux les plus sincères que le
Tout Puissant d'aigne éloigner de votre Majesté pareil
Sujet de Tristesse et de combler sa Maison Royale à
l'avenir de toutes sortes de felicités. Je suis avec
l'Estime et l'amitié les plus inviolables

a St. James
ce 20. Janvier 1781.

Madame ma Soeur
votre bonne Soeur
Charlotte.

à très haute très excellente et très (205)
puissante Princesse notre très chere et
très amée bonne Soeur Cousine et
ancienne Alliée la Reine de la Grande Bretagne

Très haute très excellente et très puissante
Princesse, notre très chere et très amée
bonne Soeur Cousine et Ancien Alliée la
naissance du Duc de Normandie dont la Reine notre
très chere Epouse vient d'accoucher heureusement, est un
evenement si interressant pour Nous et pour notre
Royaume, que nous ne doutons pas qu'en vous informant
de notre Satisfaction, vous n'y preniez une part égale
à

à celle que nous prenons nous memes à tout ce qui peut
contribuer à la vôtre. Dans cette confiance nous profitons
avec empressement de cette occasion pour vous renouveler
les assurances de la sincérité de notre estime et de notre
amitié pour vous Sur ce nous prions Dieu qu'il vous
ait très haute très excellente et très puissante
Princesse notre très chere et très amée bonne
Soeur Cousine et Ancien^{ne} Alliée en sa sainte et
digne Garde écrit à Versailles le 27. Mars 1781.

Votre bon frere Cousin
et Ancien Alliè.

Louis.

(206)

À Très haut très excellent et
très puissant Prince notre très
cher et très amé bon Frere —
Cousin et Ancien Alliè Le Roi très
Chretien .

Très haut très excellent et très puissant
Prince notre très cher et très amé bon
Frere Cousin et Ancien Alliè. La Naissance
de votre fils le Duc de Normandie dont la Reine —
Vôtre très chere Epouse vient par l'aide de la divine
Providence de mettre au Monde nous comble de Joie
et Nous Nous Impressons de Vous feliciter sur un
evenement si interressant pour Vous et Vôtre Royaume
Nous partageons très sincerement la Satisfaction
que

que vous éprouvez dans une conjoncture si agréable
et Nous profitons en même tems de cette occasion -
favorable de Vous réitérer la Sincérité de notre
Estime et de notre amitié pour Vous. Sur ce nous
prions Dieu qu'il vous ait Très haut très
excellent et très puissant Prince notre
très cher et très aimé bon Frere Cousin
et ancien Allié en sa sainte & digne Garde
Écrit à S. James le 5^{ieu} Avril 1781.

Votre bonne Soeur Cousine
et Ancienne Allié
Charlotte.

A Madame ma Soeur 207
La Reine d'Angleterre.

Madame ma Soeur. Je m'empresse de vous informer
de l'heureux accouchement de la Reine ma très
chère Epouse et de la Naissance d'un Prince. Je me
flatte que vous prendrez dans ces evenemens aussi
agréable pour Moi la même part que je prend dans
tout ce que Vous regarde. Et j'espère que vous serez
aussi persuadée de la parfaite amitié avec la-
quelle Je suis

Madame ma Soeur
Votre bon Frere.
Ferdinando B.

a Naples ce
18^{me} Juin 1781.

A Monsieur mon Frere
Le Roi des deux Siciles.

Monsieur mon Frere, C'est avec un plaisir tres sensible que je felicite Votre Majeste sur la Naissance du Prince que la Reine votre tres chere Epouse vient par l'aid de la divine Providence de mettre au Monde, et je partage avec Votre Majeste la Joie que cet Evènement vous cause, suppliant le Tout Puissant qu'il l'aigne de jours en jours combler sa Maison Royale de toutes sortes de Benedictions. Je suis avec la sincerite la plus parfaite

a S.^t James
le 13.^e Juillet 1781.

Monsieur mon Frere
Votre bonne Soeur
Charlotte.

A La Reine de la Grande Bretagne
Madame ma Soeur.

Madame ma Soeur. Penetre d'une vive douleur par la perte que je viens de faire de la Princesse Eleonore Marie Therese ma tres chere Soeur, decedee la nuit du 13. au 14 de ce Mois apres une assez longue et penible Maladie, j'endonne part a Votre Majeste dans la confiance que par un effet de son bon coeur, elle voudra bien prendre part a la juste Affliction que ce triste evenement me cause. Ce sera pour moi un grand soulagement dans cette facheuse conjoncture aussi bien qu'un vrai motif d'assurer Votre Majeste de la parfaite reconnaissance et tendre amitie avec lesquels je suis

a Stupini's.
le 18.^e Aoust 1781.

Madame ma Soeur
Votre bon Frere
V. Amé.

(210)

A Monsieur mon Frère
Le Roi de Sardaigne.

Monsieur mon Frère, Très sensiblement Affligé de la
perte que Vous venez de faire par la Mort de la Princesse
Eleonore Marie Theresé votre très chère Soeur que la
divine Providence a Jugé a propos de prendre a lui.
Je m'empresse de vous communiquer la part que j'éprends
a votre juste douleur. Soyez persuadé que je ne cesse
de faire les voeux les plus sinceres que le Tout Puissant
Daigne éloigner de Votre Majesté pareille Sujet de
Tristesse et de combler Sa Maison Royale a l'avenir de
toutes sortes de Felicités. Je suis avec l'Estime et l'amitié
les plus parfaites

Monsieur mon Frère
Votre bonne Soeur
Charlotte.

ad. Jamesi ce
7. Septembre 1781.

(211)

A La Reine de la Grande Bretagne
Madame ma Soeur.

Madame ma Soeur, Je suis trop persuadé du plaisir
avec lequel Votre Majesté apprendra la Mariage de ma
très chère fille la Princesse Caroline avec Mons^r. le Prince
Antoine Frère de l'Electeur de Saxe dont la célébration
s'est fait hier, pour ne pas m'empreser de le lui notifier,
Votre Majesté en partageant avec moi la satisfaction
que me cause cet agreable evenement la rendra complete par
la vive Sensibilité que me fera éprouver ce nouveau
temoignage de Son Amitié. Elle peut s'attendre a un
juste retour de ma part dans toutes les occasions ou je
pourrai lui prouver les Sentimens inviolables d'amitié
avec lesquels je Suis.

Madame ma Soeur
Votre bon Frère
V. Ami.

a Moncalier ce 30.
Septembre 1781.

A Monsieur mon Frère
Le Roi de Sardaigne.

Monsieur mon Frère. Le Mariage de votre très chere -
Fille la Princesse Caroline avec Mons^r le Prince Antoine
Frère de l'Electeur de Saxe dont votre Majeste me Notifie,
la celebration me comble de Joie, et c'est avec empressement
que Je felicite Votre Majesté sur un evenement si -
agreable, partageant très sincerement la Satisfaction
qu'elle vous cause, en même tems je la prie d'être -
persuadé que je fais toujours des Voese que le Tout
Puissant daigne combler sa Maison Royale de toutes -
sortes de Benedictions étant avec l'amitié et l'estime
les plus inviolables

Monsieur mon Frère
Vôtre bonne Soeur,
Charlotte.

a S^t. James
ce 26^e. Octobre 1781.

A très haute très excellente et
très puissante Princesse nôtre
très chere et très amée bonne Soeur
et Cousine La Reine de la Grande Bretagne.

Très haute très excellente et très puissante
Princesse nôtre très chere et très amée
bonne Soeur et Cousine. La Naissance de nôtre
fils le Dauphin dont la Reine nôtre très chere Epouse
vient d'accoucher heureusement est un evenement si
interessant pour Nous et pour nôtre Royaume que
Nous ne doutons pas qu'en vous informant de nôtre
Satisfaction vous n'y preniez une part égale à celle
que nous prenons nous memes à tout ce qui peut
contribuer

contribuer à la Vôtre. Dans cette confiance Nous
profitons avec empressement de cette occasion pour Vous
renouveler les Assurances de la Sincérité de nôtre
Estime et de nôtre Amitié pour Vous. Sur ce Nous
prions Dieu qu'il vous ait Très haute, très excel-
lente et très puissante Princesse nôtre
très chere et très amée bonne Soeur et
Cousine en la Sainte et digne Garde. Ecrit à
Versailles le 22. Octobre 1781.

Vôtre bon Frere
et Cousin.

Louis.

(214)
à très haut, très excellent et
très puissant Prince nôtre très
cher et très amé bon Frere et
Cousin. Le Roi très Chrétien.

Très haut très excellent et très
puissant Prince nôtre très cher et
très amé bon Frere et Cousin La Naissance
de Vôtre Fils le Dauphin dont la Reine Vôtre très
chere Epouse vient par laide de la Divine Providence
de mettre au Monde Nous comble de Joye, et nous
nous Impreions de Vous feliciter sur un Evènement
si intéressant pour Vous et Vôtre Royaume, Nous
partageons très sincèrement la Satisfaction que Vous
Eprouvez dans un conjoncture si agreable, et Nous
profitons

profitons en même tems de cette occasion favorable de
vous réitérer la sincérité de Notre Estime et de Notre Amitié
pour vous, Sur ce nous prions Dieu qu'il vous ait Très
haut très excellent et très puissant Prince
notre très cher et très aimé bon Frere et
Cousin en sa Sainte et Digne Garde. écrit a S. James's
le 7^{me} Novembre 1781.

Votre bonne Soeur
et Cousine
Charlotte.

(215)

a la Majesté la Reine de la
Grande Bretagne.

Madame.

Le Baron de Kutzleben qui a été jusques ici
accredité en qualité de mon Ministre President à la Cour
de Votre Majesté, s'étant acquité à ma satisfaction de ce
dont il a été chargé, je l'ai nommé mon Ministre -
Plenipotentiaire, et en lui ordonnant de presenter en cette
qualité ses nouvelles Lettres de Créance, j'ose le recommander
en même tems aux bontés de Votre Majesté dont j'ambitionne
à mon tour la continuation. Mon empressement à les
meriter égalera à jamais le respect infini avec lequel
je serai sans cesse.

Madame
de Votre Majesté

a Casfel ce 25^{me} Nov: 1781.

Le très humble et très obéissant
Serviteur et Cousin.
Frederic LD Hesse.

(216)

Serenissima et Excellentissima Domina
Sophia Carolina Dei Gratia Regina -
Magna Britannia Franciae et Hiberniae
Illustrissima.

Serenissima et Excellentissima Domine Sophie Carolinae
Dei Gratia Reginae Magnae Britanniae Franciae & Hiberniae
Illustrissimae. Paulus Rainerius eadem Gratiae Dux
Veneticarum &c. Salutem et sinceram dilectionis
affectum. Nell' Attenzione di rendere alla Maesta
Vostra i testimoni piu espressi dell' affettuosa
osservanza della Republica incarichiamo il sicuropetto
Segretario del Senato Giorgio Tornello di assicurarla
del piu vivo desiderio nostro per le maggiori sue
prosperita. In tutto cio' che sara Egli per esporle
si compiacerà di credergli come se per Noi medesimi
le fosse espresso, mentre alla Maesta Vostra
bramiamo lunghezza di anni sempre felici.

Datum in Nostro Ducali Palatio die XXIV Nov^{bris} Ind^{ictionis} XV - MDCCLXXXI.

Francesco Alberti Segro.

(217)

A Son Altesse Serenissime Prince Paulus
Rainerius, Doge de Venise et à la Serenissime
Republique de Venise, nos très chers et
Bienaimés Amis.

Charlotte par la Grace de Dieu Reine de la Grande
Bretagne France et Irlande &c. à Son Altesse Serenissime
Prince Paulus Rainerius Doge de Venise et à la
Serenissime Republique de Venise nos très chers et bien
aimés Amis. Salut. Serenissime Prince et Republique.
Le Sieur Simon Cavalli de mérite très distingué qui a
fait

fait les Fonctions de V^{otre} Resident à la Cour du
Roi de la Grande Bretagne N^{otre} Epouse étant sur son
depart pour Venise, Nous ne pouvons le laisser partir
sans lui rendre Justice sur la bonne Conduite qu'il a
tenu pendant son Sejour dans cette Cour, et Nous ne
doutons en aucune Maniere qu'à son retour il ne
vous assure de l'Amitié très sincere que nous Professons
envers Vous et V^{otre} Republique, En attendant Nous
recommandons Vous et V^{otre} Republique à la
Divine Providence. Ecrit à S^t. James le 15^e. jour
de Mai, mille Sept Cent quatre vingt et deux, et
dans la vingt et deuxieme Année du Regne de
N^{otre} très Cher Seigneur et Epouse.

V^{otre} bonne Amie.

Charlotte.

u
on
tir
la
e
e
sons
rus
rurs
e

1.27
F. 1193

